



RAPPORT
FINANCIER
SEMESTRIEL
1^{er} semestre
2012



Sommaire

1.	Comptes consolidés au 30 juin 2012	3
1.1.	État de la situation financière consolidée	4
1.2.	Compte de résultat consolidé	5
1.3.	État du résultat global consolidé	6
1.4.	État des flux de trésorerie consolidés	7
1.5.	État de variation des capitaux propres consolidés	8
1.6.	Annexe aux comptes consolidés	9
2.	Rapport semestriel d'activité	34
2.1.	Évolution du chiffre d'affaires consolidé	35
2.2.	Évolution du résultat d'exploitation	37
2.3.	Évolution du résultat financier	43
2.4.	Évolution des impôts	43
2.5.	Évolution du résultat net	43
2.6.	Évolution de la structure financière	44
2.7.	Perspectives 2012	45
3.	Déclaration des personnes physiques responsables du rapport financier semestriel	46
4.	Rapport des commissaires aux comptes sur l'information financière semestrielle 2012	47



1. Comptes consolidés au 30 juin 2012

1.1.	État de la situation financière consolidée	4
1.2.	Compte de résultat consolidé	5
1.3.	État du résultat global consolidé	6
1.4.	État des flux de trésorerie consolidés	7
1.5.	État de variation des capitaux propres consolidés	8
1.6.	Annexe aux comptes consolidés	9

1.1. ÉTAT DE LA SITUATION FINANCIÈRE CONSOLIDÉE

(en milliers d'euros)	Notes	30 juin 2012	31 décembre 2011
ACTIF			
ACTIFS NON COURANTS			
Goodwill	3	1 003 598	1 000 195
Autres immobilisations incorporelles	4	100 475	100 789
Immobilisations corporelles	5	2 291 042	2 218 465
Immeubles de placement		19 577	19 089
Participations dans des entreprises associées		38 580	37 900
Actifs d'impôts différés		3 722	2 104
Créances et autres actifs financiers non courants		136 399	116 928
Total des actifs non courants		3 593 393	3 495 470
ACTIFS COURANTS			
Stocks et en-cours		373 251	360 104
Clients et autres débiteurs		437 888	349 994
Actifs d'impôts exigibles		17 684	16 685
Autres créances		171 259	144 930
Trésorerie et équivalents de trésorerie	6	266 166	359 404
Total des actifs courants		1 266 248	1 231 117
Total de l'actif		4 859 641	4 726 587

(en milliers d'euros)	Notes	30 juin 2012	31 décembre 2011
PASSIF			
CAPITAUX PROPRES			
Capital	7	179 600	179 600
Primes		11 207	11 207
Réserves consolidées		1 931 767	1 920 957
Capitaux propres part du Groupe		2 122 574	2 111 764
Intérêts minoritaires		341 670	349 054
Total capitaux propres		2 464 244	2 460 818
PASSIFS NON COURANTS			
Provisions retraite et autres avantages postérieurs à l'emploi	8	54 348	52 631
Autres provisions	8	81 312	78 370
Dettes financières et options de vente	9	1 460 846	1 384 444
Impôts différés passifs		166 005	171 429
Autres passifs non courants		21 573	21 762
Total des passifs non courants		1 784 084	1 708 636
PASSIFS COURANTS			
Provisions	8	11 553	10 911
Dettes financières et options de vente à moins d'un an	9	125 406	106 165
Fournisseurs et autres créditeurs		247 429	241 862
Passifs d'impôts exigibles		20 753	16 088
Autres dettes		206 172	182 107
Total des passifs courants		611 313	557 133
Total des passifs		2 395 397	2 265 769
Total capitaux propres et passifs		4 859 641	4 726 587

1.2. COMPTE DE RÉSULTAT CONSOLIDÉ

(en milliers d'euros)	Notes	30 juin 2012	30 juin 2011
CHIFFRE D'AFFAIRES	11	1 128 773	1 146 179
Achats consommés		(727 168)	(702 381)
VALEUR AJOUTÉE	1.21	401 605	443 798
Charges de personnel		(183 492)	(175 568)
Impôts, taxes et versements assimilés		(25 025)	(23 821)
EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION	1.21 & 14	193 088	244 409
Dotations nettes aux amortissements, provisions et dépréciations	12	(95 888)	(88 671)
Autres produits et charges	13	6 616	5 474
RÉSULTAT D'EXPLOITATION	14	103 816	161 212
Coût de l'endettement financier net	15	(18 036)	(21 655)
Autres produits financiers	15	4 520	7 153
Autres charges financières	15	(5 490)	(4 240)
RÉSULTAT FINANCIER	15	(19 006)	(18 742)
Quote-part dans les résultats des sociétés associées		1 600	327
RÉSULTAT AVANT IMPÔT		86 410	142 797
Impôts sur les résultats	16	(26 034)	(34 352)
RÉSULTAT NET CONSOLIDÉ		60 376	108 445
Part attribuable aux intérêts minoritaires		9 263	17 557
PART ATTRIBUABLE AU GROUPE		51 113	90 888
EBITDA	1.21 & 14	200 608	253 346
EBIT	1.21 & 14	104 471	164 781
CAPACITÉ D'AUTOFINANCEMENT		149 605	194 112
Résultat par action (en euros)			
Résultat net part du groupe de base et dilué par action	7	1,14	2,02

1.3. ÉTAT DU RÉSULTAT GLOBAL CONSOLIDÉ

(en milliers d'euros)

	30 juin 2012	30 juin 2011
RÉSULTAT NET CONSOLIDÉ	60 376	108 445
Ecart de conversion	26 434	(144 289)
Couverture des flux de trésorerie	(3 944)	(112)
Impôts sur les autres éléments du résultat global	2 322	(2 776)
AUTRES ÉLÉMENTS DU RÉSULTAT GLOBAL (APRÈS IMPÔT)	24 812	(147 177)
RÉSULTAT GLOBAL	85 188	(38 732)
Part attribuable aux intérêts minoritaires	10 668	(18 563)
PART ATTRIBUABLE AU GROUPE	74 520	(20 169)

Le détail des effets d'impôt relatifs aux autres éléments du résultat global s'établit comme suit :

(en milliers d'euros)	30 juin 2012			30 juin 2011		
	Avant impôt	Impôt	Après impôt	Avant impôt	Impôt	Après impôt
Ecart de conversion	26 434	-	26 434	(144 289)	-	(144 289)
Couverture des flux de trésorerie	(3 944)	2 322	(1 622)	(112)	(2 776)	(2 888)
AUTRES ÉLÉMENTS DU RÉSULTAT GLOBAL (APRÈS IMPÔT)	22 490	2 322	24 812	(144 401)	(2 776)	(147 177)

1.4. ÉTAT DES FLUX DE TRÉSORERIE CONSOLIDÉS

(en milliers d'euros)	Notes	30 juin 2012	30 juin 2011
FLUX DE TRÉSORERIE LIÉS AUX ACTIVITÉS OPÉRATIONNELLES			
Résultat net consolidé		60 376	108 445
Quote-part dans les résultats des sociétés mises en équivalence		(1 600)	(327)
Dividendes reçus des sociétés mises en équivalence		1 578	2 426
Charges et produits sans incidence sur la trésorerie ou non liés à l'activité :			
- amortissements et provisions		97 728	91 952
- impôts différés		(7 314)	(6 452)
- plus ou moins values de cession		(172)	(1 187)
- gains et pertes latents liés aux variations de juste valeur		(975)	(582)
- autres		(15)	(163)
Capacité d'autofinancement		149 606	194 112
Variation du besoin en fonds de roulement		(84 816)	(67 557)
Flux nets de trésorerie générés par les activités opérationnelles ⁽¹⁾	<i>18</i>	64 790	126 555
FLUX DE TRÉSORERIE LIÉS AUX OPÉRATIONS D'INVESTISSEMENT			
Décaissements liés à des acquisitions d'immobilisations :			
- immobilisations corporelles et incorporelles		(146 615)	(122 052)
- immobilisations financières		(3 138)	(16 209)
Encaissements liés à des cessions d'immobilisations :			
- immobilisations corporelles et incorporelles		1 988	1 537
- immobilisations financières		2 838	3 224
Incidence des variations de périmètre		(900)	(22 667)
Flux nets de trésorerie liés aux opérations d'investissement	<i>19</i>	(145 827)	(156 167)
FLUX DE TRÉSORERIE LIÉS AUX OPÉRATIONS DE FINANCEMENT			
Dividendes versés		(87 475)	(108 358)
Augmentations de capital		-	3 250
Emissions d'emprunts		109 487	199 159
Remboursement d'emprunts		(43 898)	(41 439)
Acquisitions d'actions propres		(6 066)	(11 654)
Cessions – attributions d'actions propres		9 461	12 860
Flux nets de trésorerie liés aux opérations de financement		(18 491)	53 818
Incidence des variations de cours des devises		3 340	(23 298)
Variation de la trésorerie		(96 188)	908
Trésorerie et équivalents de trésorerie nets à l'ouverture	<i>20</i>	344 013	286 705
Trésorerie et équivalents de trésorerie nets à la clôture	<i>20</i>	247 825	287 613

(1) Dont flux de trésorerie provenant des impôts sur le résultat : (24 465) milliers d'euros en 2012 et (36 747) milliers d'euros en 2011
 Dont flux de trésorerie provenant des intérêts décaissés et encaissés : (15 092) milliers d'euros en 2012 et (11 639) milliers d'euros en 2011.

1.5. ÉTAT DE VARIATION DES CAPITAUX PROPRES CONSOLIDÉS

(en milliers d'euros)	Capital	Primes	Auto - contrôle	Réserves conso- lidées	Réserves de conversion	Capitaux propres part du Groupe	Intérêts minori- taires	Total capitaux propres
Au 1^{er} janvier 2011	179 600	11 207	(85 297)	2 019 257	16 212	2 140 979	416 123	2 557 102
Résultat net du 1 ^{er} semestre				90 888		90 888	17 557	108 445
Autres éléments du résultat global				954	(112 011)	(111 057)	(36 120)	(147 177)
<i>Résultat global</i>				<i>91 842</i>	<i>(112 011)</i>	<i>(20 169)</i>	<i>(18 563)</i>	(38 732)
Dividendes distribués				(67 350)		(67 350)	(43 002)	(110 352)
Variation nette des actions propres			1 805	1 011		2 816		2 816
Variations de périmètre et acquisitions complémentaires				(22 443)		(22 443)	(8 780)	(31 223)
Augmentation de capital				(5 332)		(5 332)	11 580	6 248
Autres variations				81		81	(141)	(60)
Au 30 juin 2011	179 600	11 207	(83 492)	2 017 066	(95 799)	2 028 582	357 217	2 385 799
Au 1^{er} janvier 2012	179 600	11 207	(83 890)	2 080 899	(76 052)	2 111 764	349 054	2 460 818
Résultat net du 1 ^{er} semestre				51 113		51 113	9 263	60 376
Autres éléments du résultat global				(2 005)	25 412	23 407	1 405	24 812
<i>Résultat global</i>				<i>49 108</i>	<i>25 412</i>	<i>74 520</i>	<i>10 668</i>	85 188
Dividendes distribués				(66 039)		(66 039)	(21 987)	(88 026)
Variation nette des actions propres			4 833	(943)		3 890		3 890
Variations de périmètre et acquisitions complémentaires				(746)		(746)	(154)	(900)
Augmentation de capital				(942)		(942)	4 230	3 288
Autres variations				127		127	(141)	(14)
Au 30 juin 2012	179 600	11 207	(79 057)	2 061 464	(50 640)	2 122 574	341 670	2 464 244

Les réserves de conversion groupe au 30 juin 2012 se ventilent comme suit par devises (en milliers d'euros) :

Dollar	9 693
Franc suisse	137 229
Livre turque	(69 075)
Livre égyptienne	(27 335)
Tengué kazakh	(26 900)
Ouguiya mauritanien	(3 425)
Roupie indienne	(70 827)
	<u>(50 640)</u>

1.6. ANNEXE AUX COMPTES CONSOLIDÉS

Note 1 ▼ Principes comptables et méthodes d'évaluation

1.1. Déclaration de conformité

Conformément au règlement européen n° 1606 / 2002 du Parlement européen du 19 juillet 2002 sur l'application des normes comptables internationales, les états financiers consolidés de Vicat sont établis, depuis le 1^{er} janvier 2005 conformément au référentiel IFRS tel qu'adopté dans l'Union Européenne. Les normes retenues comme principes comptables de référence sont celles applicables à la date du 30 juin 2012.

Les normes, interprétations et amendements publiés par l'IASB, mais non encore entrés en vigueur au 30 juin 2012 n'ont pas été appliqués par anticipation dans les comptes consolidés du Groupe à la clôture. Il s'agit de l'amendement à IAS 1 concernant la présentation des autres éléments du résultat global et des amendements à IAS 19 relatifs aux avantages post-emploi.

Les comptes consolidés du 30 juin 2012 ont été préparés conformément à IAS 34. S'agissant de comptes résumés, ils n'incluent pas toute l'information requise par le référentiel IFRS pour l'établissement des états financiers annuels et doivent donc être lus en relation avec ceux établis conformément au référentiel IFRS au titre de l'exercice clos le 31 décembre 2011. Les comptes consolidés du 30 juin présentent des informations comparatives pour l'exercice antérieur, établies selon le même référentiel IFRS. Les méthodes comptables et les modalités de calcul adoptées dans les comptes consolidés au 30 juin 2012 sont identiques à celles utilisées dans les états financiers annuels 2011, à l'exception des nouvelles normes d'application obligatoire à compter du 1^{er} janvier 2012. Ces nouvelles normes, constituées des amendements à IFRS 7 relatifs aux informations à fournir en matière de transferts d'actifs financiers, d'application prospective, n'ont pas eu d'incidence sur les comptes consolidés résumés au 30 juin 2012.

Ces comptes ont été définitivement arrêtés et approuvés par le Conseil d'administration le 2 août 2012.

1.2. Base de préparation des états financiers

Les états financiers sont présentés en milliers d'euros.

L'état du résultat global consolidé est présenté par nature en deux tableaux distincts : le compte de résultat et les autres éléments du résultat global.

Les postes de l'état de la situation financière consolidée sont présentés selon la classification actifs courants / actifs non courants et passifs courants / passifs non courants, en fonction de leur exigibilité (correspondant d'une manière générale aux échéances inférieures ou supérieures à un an).

L'état des flux de trésorerie est présenté selon la méthode indirecte.

Les états financiers ont été établis selon la convention du coût historique, à l'exception des actifs et passifs suivants qui sont enregistrés à la juste valeur : les instruments financiers dérivés, les actifs détenus à des fins de transaction, les actifs disponibles à la vente, la part des actifs et passifs faisant l'objet d'une opération de couverture.

Les principes et méthodes comptables exposées ci-après ont été appliqués de manière permanente à l'ensemble des périodes présentées dans les états financiers consolidés.

L'établissement des comptes consolidés selon les normes IFRS implique qu'un certain nombre d'estimations et d'hypothèses soient faites par la direction du Groupe, ayant une incidence directe sur les états financiers. Ces estimations reposent sur la continuité de l'exploitation et sont établies en fonction des éléments disponibles à la date de leur réalisation. Elles concernent principalement les hypothèses retenues pour :

- l'évaluation des provisions (notes 1.17 et 8), en particulier celles pour retraite et autres avantages postérieurs à l'emploi (notes 1.15 et 8),
- l'évaluation des options de vente consenties à des tiers sur actions de filiales consolidées (notes 1.16 et 9.2),
- la valorisation des instruments financiers à la juste valeur (notes 1.14 et 10),
- les évaluations retenues pour la réalisation des tests de perte de valeur (notes 1.4, 1.11 et 3),
- la définition du traitement comptable à appliquer en l'absence de norme définitive (notes 1.7 et 4 relatives aux quotas d'émission).

Les estimations et hypothèses sont revues régulièrement, dès que les circonstances le justifient, à minima à chaque clôture, et les éléments concernés des états financiers sont actualisés en conséquence.

1.3. Principes de consolidation

Lors d'une acquisition, les actifs et passifs de la société acquise sont évalués à leur juste valeur à la date de l'acquisition.

Les résultats des sociétés acquises ou cédées en cours d'exercice sont retenus dans le compte de résultat consolidé pour la période postérieure ou antérieure, selon le cas, à la date d'acquisition ou de cession.

La consolidation est réalisée à partir des comptes semestriels des sociétés arrêtés au 30 juin et retraités, s'il y a lieu, en harmonisation avec les principes comptables du Groupe. Les soldes et toutes les transactions internes significatives sont éliminés dans le cadre de la préparation des états financiers consolidés.

Filiales :

Les sociétés dans lesquelles le groupe Vicat a le pouvoir de contrôle, seul, directement ou indirectement, sont consolidées par intégration globale.

Coentreprises :

Les coentreprises, dont le contrôle est partagé et qui font l'objet d'une exploitation en commun par un nombre limité

d'actionnaires sont consolidées selon la méthode de l'intégration proportionnelle.

Entreprises associées :

Les participations sur lesquelles Vicat exerce une influence notable sont comptabilisées selon la méthode de la mise en équivalence. Les *goodwills* dégagés lors de l'acquisition de ces participations sont présentés sur la ligne « titres mis en équivalence ».

La liste des principales sociétés retenues pour la consolidation au 30 juin 2012 figure dans la note 23.

1.4. Regroupement d'entreprises - Goodwill

A compter du 1^{er} janvier 2010, les regroupements d'entreprises sont comptabilisés en application des normes IFRS 3 révisée « Regroupements d'entreprises » et IAS 27 révisée « Etats financiers consolidés et individuels ». Ces normes révisées étant d'application prospective, elles sont sans incidence sur les regroupements d'entreprises réalisés avant le 1^{er} janvier 2010.

Regroupements d'entreprises réalisés avant le 1^{er} janvier 2010 :

Ils sont comptabilisés selon la méthode de l'acquisition. Le *goodwill* représente la différence entre le coût d'acquisition des titres de la société acquise et la quote-part de l'acquéreur dans la juste valeur des actifs, passifs et passifs éventuels identifiés à la date d'acquisition. Les *goodwills* issus des regroupements d'entreprises effectués à compter du 1^{er} janvier 2004 sont évalués dans la devise de l'entreprise acquise. En application de l'option offerte par IFRS 1, les regroupements d'entreprises réalisés avant la date de transition du 1^{er} janvier 2004 n'ont pas été retraités et les *goodwills* y afférent ont été maintenus pour leur valeur nette figurant au bilan établi selon les principes français au 31 décembre 2003.

En cas d'excédent de la quote-part d'intérêts dans la juste valeur des actifs, passifs et passifs éventuels acquis par rapport au coût (« *goodwill* négatif »), la totalité de cet excédent résiduel est constatée dans le résultat de l'exercice d'acquisition, sauf en cas d'acquisition d'intérêts minoritaires d'une entreprise déjà intégrée globalement, pour lesquels cet excédent est constaté dans les capitaux propres.

Les valeurs des actifs et passifs acquis dans le cadre d'un regroupement d'entreprises doivent être déterminées de manière définitive dans un délai de 12 mois à compter de la date d'acquisition. Ces valeurs peuvent donc faire l'objet d'ajustement lors des clôtures de comptes intervenant durant ce délai.

Les intérêts minoritaires sont évalués sur la base de leur quote-part dans la juste valeur des actifs nets acquis.

Lorsque le regroupement s'effectue par achats successifs, chaque transaction significative est traitée séparément et donne lieu à une évaluation des actifs et passifs acquis et à la détermination d'un *goodwill*.

Regroupements d'entreprises réalisés à compter du 1^{er} janvier 2010 :

La norme IFRS 3 révisée « Regroupements d'entreprises », d'application obligatoire pour les regroupements réalisés à compter du 1^{er} janvier 2010, a introduit principalement les modifications suivantes par rapport à la précédente norme IFRS 3 (avant révision) :

- la détermination du *goodwill* en une seule fois, lors de la prise de contrôle.

Le Groupe a alors le choix, pour chaque regroupement d'entreprise, lors de la prise de contrôle, d'évaluer les intérêts minoritaires :

- soit à leur quote-part dans l'actif net identifiable de l'entreprise acquise (option du *goodwill* « partiel »),
- soit à leur juste valeur (option du *goodwill* « complet »).

L'évaluation à la juste valeur des intérêts minoritaires a pour effet d'augmenter l'écart d'acquisition à hauteur de la part attribuable à ces intérêts minoritaires, se traduisant par la constatation d'un écart d'acquisition dit « complet ».

- la comptabilisation de tout ajustement du prix d'acquisition à la juste valeur dès la date d'acquisition, tout ajustement ultérieur survenant au-delà du délai d'affectation de 12 mois à compter de la date d'acquisition étant comptabilisé en résultat.

- la constatation des coûts liés au regroupement d'entreprise en charges de la période au cours de laquelle ils sont encourus.

- dans le cas des regroupements réalisés par étapes, lors de la prise de contrôle, la réévaluation de la participation antérieurement détenue dans l'entreprise acquise à la juste valeur à la date d'acquisition et la comptabilisation de l'éventuel profit ou perte qui en découle en résultat.

Conformément à IAS 36 (cf. note 1.11), les *goodwills* font l'objet, à chaque clôture annuelle, et en cas d'indice de perte de valeur, d'un test de dépréciation, consistant à comparer leur valeur nette comptable à leur valeur d'utilité déterminée sur la base d'une méthode de projection des flux futurs de trésorerie actualisés. Lorsque cette dernière s'avère inférieure à la première, une dépréciation correspondant à la perte de valeur ainsi déterminée est constatée.

1.5. Monnaies étrangères

Transactions en monnaies étrangères :

Les transactions en monnaies étrangères sont converties dans la monnaie fonctionnelle au cours de change en vigueur à la date d'opération. A la clôture, les actifs et passifs monétaires libellés en devises étrangères sont convertis dans la monnaie fonctionnelle au cours de change de clôture de l'exercice et les différences de change qui en résultent sont comptabilisées au compte de résultat.

Conversion des états financiers des sociétés étrangères :

Les actifs et passifs des sociétés du Groupe libellés en

devises étrangères, et ne faisant pas l'objet de couverture, sont convertis en euros, en appliquant le cours de change en vigueur à la date de clôture, les produits et charges du compte de résultat et les flux du tableau des flux de trésorerie en appliquant le cours moyen de l'exercice. Les écarts de conversion en résultant sont inscrits directement en capitaux propres.

En cas de cession ultérieure, le montant cumulé des écarts de change afférents à l'investissement net cédé libellé en devise étrangère est constaté en résultat. En application de l'option offerte par IFRS 1, les écarts de conversion accumulés avant la date de transition ont été reclassés en report à nouveau à cette date. Ils ne donneront pas lieu à comptabilisation en résultat en cas de cession ultérieure de ces investissements libellés en devise étrangère.

Les cours utilisés pour la conversion des monnaies étrangères sont les suivants :

	Cours de clôture		Cours Moyen	
	30 juin 2012	31 déc. 2011	30 juin 2012	30 juin 2011
USD	1,259	1,2939	1,2968	1,4031
CHF	1,203	1,2156	1,2048	1,2704
EGP	7,67	7,819	7,8527	8,2467
TRL	2,2834	2,4432	2,336	2,2064
KZT	189,32	192,49	192,387	204,962
MRO	372,223	374,644	384,328	395,292
INR	70,12	68,713	67,6102	63,1315

1.6. Autres immobilisations incorporelles

Les autres immobilisations incorporelles (brevets, droits et logiciels principalement) sont inscrites dans l'état de la situation financière consolidée au coût diminué du cumul des amortissements et des pertes de valeur éventuelles. Ce coût comprend le coût d'acquisition ou de production et tous les autres coûts directement attribuables engagés pour l'acquisition ou la production de l'actif et pour sa mise en service.

Les immobilisations à durée de vie définie sont amorties sur leur durée d'utilité (durée n'excédant pas 15 ans pour l'essentiel) selon le mode linéaire.

Les dépenses de recherche sont comptabilisées en charges de l'exercice où elles sont encourues. Les frais de développement répondant aux critères d'activation définis par IAS 38 sont immobilisés.

1.7. Quotas d'émission

En l'absence de norme définitive de l'IASB concernant les quotas d'émission de gaz à effet de serre, le traitement comptable suivant a été retenu :

- Les quotas alloués par l'Etat dans le cadre du Plan National d'Affectation des Quotas (PNAQ II) ne donnent lieu à aucune comptabilisation tant à l'actif qu'au passif (14 011 milliers de tonnes sur la période 2008-2012).
- Seuls les quotas détenus en excédent des émissions réelles cumulées font l'objet d'une constatation à l'actif en autres immobilisations incorporelles à la clôture.
- La constatation des excédents, les ventes de quotas ainsi que les échanges de quotas (EUA) contre des Certificats de Réduction d'Emission (CER) sont constatés dans le résultat de l'exercice.

1.8. Immobilisations corporelles

Les immobilisations corporelles sont inscrites dans l'état de la situation financière consolidée au coût diminué du cumul des amortissements et des pertes de valeur éventuelles, en appliquant l'approche par composants prévue par IAS 16. Lorsqu'une immobilisation corporelle comporte des composants significatifs ayant une durée d'utilité différente, ceux-ci sont amortis sur leur durée d'utilité, selon le mode linéaire, à compter de leur date de mise en service.

Les principales durées d'amortissement sont les suivantes en fonction des catégories d'actifs concernés :

	Actifs ciment	Actifs béton granulats
Génie civil	15 à 30 ans	15 ans
Gros matériel	15 à 30 ans	10 à 15 ans
Equipements annexes	8 ans	5 à 10 ans
Electricité	15 ans	5 à 10 ans
Automatisme et instrumentations	5 ans	5 ans

Les terrains de carrière sont amortis en fonction des tonnages extraits dans l'année par comparaison aux réserves totales estimées.

Certains terrains de sociétés françaises acquis avant le 31 décembre 1976 ont fait l'objet d'une réévaluation, maintenue dans les comptes, dont l'impact sur les postes concernés n'est pas significatif.

Les intérêts d'emprunts supportés pour financer la réalisation des investissements pendant la période précédant leur mise en service sont immobilisés. Sont également capitalisées les différences de change résultant des emprunts en monnaie étrangère dans la mesure où elles sont assimilées à un ajustement des coûts d'intérêts et dans la limite de la charge d'intérêts qui aurait été supportée au titre d'un emprunt en monnaie locale.

1.9. Contrats de location

Les contrats de location pour lesquels la quasi-totalité des risques et avantages inhérents à la propriété sont transférés

par le bailleur au locataire, sont classés en contrats de location financement conformément à IAS 17. Tous les autres contrats sont classés en location simple.

Les biens détenus en vertu d'un contrat de location financement sont comptabilisés en immobilisations corporelles pour le montant le plus bas de la juste valeur ou de la valeur actuelle des loyers minimum à la date de début des contrats et amortis sur la plus courte de la durée du contrat de location et de sa durée d'utilité, avec en contrepartie, la dette afférente au passif.

1.10. Immeubles de placement

Le Groupe comptabilise ses immeubles de placement au coût historique, diminué du cumul des amortissements et des pertes de valeurs pratiqués. Ils sont amortis linéairement sur leur durée d'utilité (10 à 25 ans). La juste valeur de ses placements immobiliers est déterminée par les services dédiés du Groupe, principalement sur la base d'évaluations réalisées par capitalisation des loyers encaissés ou par référence aux prix du marché observés lors de transactions réalisées sur des biens comparables. Elle est présentée en annexe à chaque clôture annuelle.

1.11. Dépréciation d'actifs

Conformément à IAS 36, les valeurs comptables des actifs à durée de vie indéfinie sont revues à chaque clôture annuelle et en cours d'exercice en cas d'indice de perte de valeur. Pour les actifs à durée de vie définie, les valeurs sont revues seulement si des indices de pertes de valeur montrent une dépréciation probable.

Une perte de valeur doit être comptabilisée en charges au compte de résultat, dès lors que la valeur comptable de l'actif excède sa valeur recouvrable. La valeur recouvrable est le montant le plus élevé de la juste valeur diminuée des coûts de cession et de la valeur d'utilité. Cette dernière est déterminée selon la méthode de projection des flux futurs de trésorerie actualisés sur une durée de 10 ans. Cette durée est en phase avec l'intensité capitalistique des activités du Groupe et la longévité des outils industriels.

Les cash flows prévisionnels sont déterminés sur la base des éléments suivants inflatés puis actualisés :

- l'EBITDA issu du Plan Long Terme sur les 5 premières années, puis projeté jusqu'à l'année 10,
- les investissements de maintien,
- et la variation du Besoin en Fonds de Roulement.

Les flux de trésorerie projetés sont actualisés au coût moyen pondéré du capital (CMPC ou WACC) avant impôts, conformément aux prescriptions de la norme IAS 36. Ce dernier est calculé par pays en tenant compte du coût de l'argent sans risque à long-terme, du risque de marché pondéré par un facteur de volatilité sectorielle, ainsi que d'une prime pays, reflétant les risques spécifiques du marché sur lequel opère l'UGT concernée.

En effet, lorsque qu'il n'est pas possible d'estimer la valeur d'utilité d'un actif isolé, celle-ci est appréciée au niveau de l'UGT à laquelle l'actif appartient dans la mesure où les installations industrielles, les produits et les marchés constituent un ensemble cohérent. L'analyse a ainsi été menée au niveau de chaque zone géographique / marché / activité, et les UGT ont été déterminées en fonction de l'existence ou non d'une intégration verticale entre les activités du Groupe exercées sur la zone concernée.

La valeur des actifs ainsi testée, à minima annuellement au niveau de chaque UGT, est composée des actifs non courants incorporels et corporels et du Besoin en Fonds de Roulement.

Ces tests de dépréciation sont sensibles aux hypothèses retenues pour chaque UGT, principalement en matière :

- de taux d'actualisation, tel que précédemment défini,
- de taux d'inflation, devant refléter l'évolution des prix de vente et des coûts futurs attendus.

Des tests de sensibilité à l'augmentation ou la diminution de un point du taux d'actualisation retenu sont réalisés à chaque clôture annuelle afin de mesurer l'incidence sur la valeur des *goodwills* et des autres actifs incorporels et corporels inclus dans les comptes consolidés du Groupe. Par ailleurs, ce taux d'actualisation intègre une prime de risque pays et une prime de risque sectoriel traduisant la cyclicité de certains facteurs inhérents au secteur d'activité, ce qui permet d'appréhender la volatilité de certaines composantes du prix de revient, sensible notamment aux coûts énergétiques.

Les pertes de valeurs constatées sont réversibles et font l'objet d'une reprise en cas de diminution, à l'exception de celles afférentes aux *goodwills*, qui sont définitives.

1.12. Stocks

Les stocks sont évalués suivant la méthode du coût unitaire moyen pondéré, au plus bas du coût d'acquisition ou de production et de la valeur nette de réalisation (prix de vente diminué des coûts nécessaires estimés pour l'achèvement et pour réaliser la vente).

La valeur brute des marchandises et des approvisionnements comprend le prix d'achat et les frais accessoires.

Les produits fabriqués sont valorisés au coût de production comprenant les consommations, les charges directes et indirectes de production et les amortissements consolidés des biens concourant à la production.

Pour les stocks de produits fabriqués et les en cours de production, le coût comprend une quote-part appropriée de charges fixes fondée sur des conditions d'utilisation normales des outils de production.

Des dépréciations sont constituées, le cas échéant, sur les stocks pour prendre en compte les pertes probables identifiées à la clôture de l'exercice.

1.6. Annexe aux comptes consolidés

1.13. Trésorerie et équivalents de trésorerie

La trésorerie et équivalents de trésorerie comprennent les liquidités et les placements à court terme (ayant une échéance inférieure à 3 mois et ne présentant pas de risque de variation de valeur). Ces derniers sont valorisés à leur valeur de marché à la clôture. La trésorerie nette, dont la variation est présentée dans le tableau des flux de trésorerie, est constituée de la trésorerie et des équivalents de trésorerie diminués des découverts bancaires.

1.14. Instruments financiers**Actifs financiers :**

Le Groupe classe ses actifs financiers non dérivés, lors de leur comptabilisation initiale, dans l'une des quatre catégories d'instruments financiers suivantes prévues par la norme IAS 39, en fonction des raisons ayant motivé leur acquisition à l'origine :

- les prêts et créances à long terme, actifs financiers non cotés sur un marché actif, dont le paiement est déterminé ou déterminable ; ils sont évalués au coût amorti ;
- les actifs disponibles à la vente qui intègrent notamment, selon la norme, les titres de participation dans des sociétés non consolidées ; ils sont évalués au plus faible de leur valeur comptable et de leur juste valeur diminuée du coût des ventes à la clôture ;
- les actifs financiers évalués à leur juste valeur par le résultat, parce que détenus à des fins de transaction (acquis et détenus en vue d'être revendus à court terme) ;
- les placements détenus jusqu'à leur échéance, qui comprennent les titres cotés sur un marché actif assortis de paiements déterminés et à échéances fixées ; le Groupe ne possède pas de tels actifs à la clôture des exercices présentés.

Toutes les opérations d'achats et ventes d'actifs financiers sont comptabilisées à la date de transaction. Les actifs financiers font l'objet d'une revue à chaque clôture annuelle afin d'identifier l'existence éventuelle d'un indice de perte de valeur.

Passifs financiers :

Le Groupe classe ses passifs financiers non dérivés, lors de leur comptabilisation initiale, en passifs financiers évalués au coût amorti. Ils comprennent principalement les emprunts, les autres financements, les découverts bancaires. Le Groupe n'a pas de passif financier à la juste valeur par le biais du compte de résultat.

Actions d'autocontrôle :

Conformément à IAS 32, les actions propres Vicat sont inscrites en déduction des capitaux propres.

Instruments dérivés et relations de couverture

Le Groupe utilise des instruments de couverture pour réduire son exposition aux variations de taux d'intérêts et de cours de change résultant de ses activités opérationnelles, de financement et d'investissement. Ces opérations de couverture sont réalisées au moyen d'instruments financiers dérivés.

Le Groupe utilise des swaps et caps de taux d'intérêts pour gérer son exposition aux risques de taux et des contrats de change à terme et swaps de devises pour couvrir l'exposition au risque de change.

Les instruments financiers dérivés sont utilisés par le Groupe exclusivement à des fins de couverture économique et aucun instrument n'est détenu à des fins spéculatives. Cependant, certains instruments financiers dérivés utilisés ne sont pas, pas encore ou plus éligibles à la comptabilité de couverture à la date de clôture selon les critères de la norme IAS 39.

Les instruments financiers dérivés sont évalués à leur juste valeur au bilan. Sauf exception détaillée ci-dessous, la variation de juste valeur des instruments dérivés est enregistrée en contrepartie du compte de résultat dans le résultat financier (« Variation de juste valeur des actifs et passifs financiers »). Les justes valeurs des dérivés sont estimées à partir des modèles de valorisation suivants :

- la valeur de marché des swaps de taux, swaps de change et des opérations d'achats/ventes à terme est calculée à partir d'une actualisation des flux futurs sur la base des courbes de taux «zéro coupon» en vigueur à la clôture des exercices présentés, retraités le cas échéant des intérêts courus non échus ;
- les options de taux sont réévaluées sur la base du modèle Black and Scholes en intégrant les paramètres de marché existants à la clôture.

Les instruments dérivés peuvent être désignés comme instruments de couverture selon le type de relation de couverture :

- La couverture de juste valeur est une couverture de l'exposition aux variations de la juste valeur d'un actif ou d'un passif comptabilisé ou d'une partie identifiée de cet actif ou de ce passif qui est attribuable à un risque particulier, notamment les risques de taux et de change et qui affecterait le résultat net présenté ;
- La couverture de flux de trésorerie est une couverture de l'exposition aux variations de flux de trésorerie qui sont attribuables à un risque particulier associé à un actif ou passif comptabilisé ou à une transaction prévue (par exemple vente ou achat attendu, opération future « hautement probable ») et qui affecterait le résultat net présenté.

La comptabilité de couverture d'un actif, d'une dette, d'un engagement ferme ou d'un flux de trésorerie est applicable si :

- La relation de couverture est clairement définie et documentée à la date de sa mise en place ;
- L'efficacité de la relation de couverture est démontrée dès son origine puis par la vérification régulière et la corrélation entre la variation de la valeur de marché de l'instrument de couverture et celle de l'élément couvert. La fraction inefficace de la couverture est systématiquement enregistrée en résultat.

L'application de la comptabilité de couverture a les conséquences suivantes :

- en cas de documentation d'une relation de couverture de Juste Valeur, la variation de la juste valeur du dérivé de couverture est comptabilisée en compte de résultat, venant se compenser avec la variation de la juste valeur de l'instrument financier couvert. Le résultat est impacté de la seule part inefficace de la couverture,
- en cas de documentation d'une relation de couverture de Flux de Trésorerie, la variation de juste valeur du dérivé de couverture est enregistrée initialement en capitaux propres pour la part efficace et directement en compte de résultat pour la part inefficace de la variation. Les variations cumulées de la juste valeur de l'instrument de couverture précédemment enregistrées en capitaux propres sont transférées en compte de résultat au même rythme que les flux de trésorerie couverts.

1.15. Avantages au personnel

Les réglementations, usages et accords contractuels en vigueur dans les pays où sont implantées les sociétés consolidées du Groupe, prévoient des avantages postérieurs à l'emploi (indemnités de départ en retraite, compléments de retraite, retraite chapeau pour les dirigeants..) ainsi que d'autres avantages à long terme (couverture de dépenses médicales, ..).

Les régimes à cotisations définies, dont les cotisations sont comptabilisées en charges lorsqu'elles sont encourues, ne constituant pas un engagement futur pour le Groupe, ne donnent pas lieu à constitution de provisions.

Les régimes à prestations définies, qui comprennent tous les régimes d'avantages postérieurs à l'emploi, autres que ceux à cotisations définies, constituent un engagement futur pour le Groupe. Les engagements correspondants font l'objet d'un calcul actuariel (évolution des salaires, mortalité, rotation,..) selon la méthode des unités de crédits projetées, conformément aux clauses prévues par les conventions collectives et aux usages.

Certains régimes de retraite à prestations définies, principalement aux Etats-Unis et en Suisse sont couverts pour tout ou partie par des actifs dédiés qui sont composés pour l'essentiel d'actions et d'obligations. Ils sont donc provisionnés dans l'état de la situation financière, déduction faite, le cas échéant, de la juste valeur de ces actifs investis. En cas d'excédent d'actif, celui-ci n'est comptabilisé dans l'état de la situation financière que dans la mesure où il représente des avantages économiques futurs effectivement disponibles pour le Groupe, et dans la limite du plafond défini par IAS 19.

Les écarts actuariels résultent du changement d'hypothèses actuarielles et/ou d'écarts constatés entre ces hypothèses et la réalité. En application de l'option offerte par IFRS 1, le groupe a choisi de mettre à zéro les écarts actuariels liés aux avantages au personnel non encore reconnu dans le bilan de transition par imputation sur les capitaux propres. La part

de gains et pertes actuariels excédant 10 % de la plus grande de la valeur actualisée de l'obligation au titre des prestations définies ou la juste valeur des actifs du régime est comptabilisée en résultat. Les écarts actuariels résiduels sont étalés sur la durée de vie active résiduelle moyenne attendue du personnel adhérent à chaque régime, selon la méthode dite du « corridor », à l'exception de ceux concernant les autres avantages à long terme.

1.16. Options de vente consenties sur actions de filiales consolidées

En application des normes IAS 27 et IAS 32, les options de vente consenties à des tiers minoritaires de filiales consolidées par intégration globale sont enregistrées dans les passifs financiers pour la valeur actuelle de leur prix d'exercice estimé avec en contrepartie une réduction des intérêts minoritaires correspondants.

Le différentiel entre la valeur de l'option et le montant des intérêts minoritaires est constaté :

- en *goodwill*, pour les options émises avant le 1^{er} janvier 2010,
- en diminution des capitaux propres part du Groupe pour les options émises après le 1^{er} janvier 2010.

La dette est estimée en fonction des données contractuelles disponibles (prix, formule,..) et tout autre élément pertinent pour son évaluation. Sa valorisation est revue à chaque clôture et les variations ultérieures de la dette sont constatées :

- soit en contrepartie du *goodwill* (options émises avant le 1^{er} janvier 2010),
- soit en contrepartie des capitaux propres part du Groupe (options émises après le 1^{er} janvier 2010).

Aucun impact n'est enregistré dans le compte de résultat hormis l'impact de l'actualisation annuelle de la dette constatée dans le résultat financier ; le résultat part du Groupe reste calculé sur la base du pourcentage détenu dans les filiales concernées, sans prise en compte du pourcentage d'intérêt attaché aux options de vente.

1.17. Provisions

Une provision est comptabilisée lorsque le Groupe a une obligation actuelle, légale ou implicite, résultant d'un fait générateur antérieur à la clôture qui entraînera une sortie de ressources sans contrepartie, pouvant être estimée de manière fiable.

Elles incluent notamment les provisions pour remise en état des sites, constituées au fur et à mesure de l'exploitation des carrières et comprenant les coûts prévisionnels liés à l'obligation de reconstitution des sites de carrière.

Les provisions dont l'échéance est supérieure à un an, font l'objet d'une actualisation, conformément à IAS 37, lorsque son effet est significatif. Les effets de cette actualisation sont enregistrés en résultat financier.

1.18. Chiffre d'affaires

Conformément à IAS 18, le chiffre d'affaires est constaté à la juste valeur de la contrepartie reçue ou à recevoir, nette des remises et ristournes commerciales et après déduction des droits d'accises collectés par le Groupe dans le cadre de son activité. Il comprend les coûts de transport et de manutention facturés aux clients.

Le chiffre d'affaires est comptabilisé lors du transfert des risques et avantages significatifs liés à la propriété à l'acheteur, ce qui correspond généralement à la date du transfert de propriété du produit ou la réalisation du service.

1.19. Impôts sur le résultat

Les impôts différés sont calculés avec les taux d'impôts, dont l'application est attendue sur l'exercice au cours duquel l'actif sera réalisé ou le passif réglé, et qui ont été adoptés ou quasi-adoptés à la date de clôture.

Les impôts différés sont déterminés sur la base d'une analyse bilantielle, pour les différences temporelles identifiées dans les filiales et les coentreprises du Groupe entre les valeurs dans l'état de la situation financière consolidé et les valeurs fiscales des éléments d'actif et de passif.

Des impôts différés sont constatés pour toutes les différences temporelles, y compris sur le retraitement des contrats de location financement, sauf si la différence temporelle est générée par un *goodwill*.

Les impôts différés actif et passif sont compensés au niveau de chaque entité. Lorsque le solde correspond à une créance, un impôt différé actif est constaté s'il est probable que la société disposera de bénéfices imposables futurs sur lesquels elle pourra imputer les actifs d'impôts considérés.

1.20. information sectorielle

Conformément à la norme IFRS 8 « Secteurs opérationnels », l'information sectorielle présentée dans la note 17 a été définie sur la base des données issues du reporting interne. Cette information est celle utilisée par la Direction Générale qui met en œuvre la stratégie définie par le Président du Conseil d'Administration, pour la mesure de la performance économique du Groupe et l'allocation des investissements et ressources aux secteurs et zones géographiques.

Les secteurs opérationnels déterminés en application d'IFRS 8 sont constitués des 3 secteurs dans lesquels le Groupe exerce son activité : le Ciment, le Béton & Granulats et les Autres produits & services.

Les indicateurs de gestion présentés ont été adaptés pour être en cohérence avec ceux suivis par la Direction Générale tout en respectant les informations requises par IFRS 8 : Chiffre d'affaires opérationnel et consolidé, Ebitda et Ebit (cf. § 1.21), Total des actifs non courants, Capitaux nets investis (cf. § 17), Investissements industriels, Dotation nette aux amortissements des immobilisations et Effectifs.

Les indicateurs de gestion suivis dans le cadre du reporting interne sont identiques à l'ensemble des secteurs opérationnels et zones géographiques définis ci-dessus et sont déterminés conformément aux principes IFRS appliqués par le Groupe pour ses états financiers consolidés.

1.21. Indicateurs financiers

La définition des indicateurs de performance financière, utilisés par le Groupe, comme par d'autres acteurs industriels notamment dans le domaine des matériaux de construction, et présentés avec le compte de résultat, est la suivante :

Valeur Ajoutée : elle est égale à la valeur de la production diminuée des consommations intermédiaires

Excédent Brut d'exploitation : il est égal à la valeur ajoutée, diminuée des charges de personnel, des impôts et taxes (hors impôts sur les résultats et impôts différés) et augmentée des subventions d'exploitation.

EBITDA (Earning Before Interest, Tax, Depreciation and Amortization) : il se calcule en sommant l'Excédent Brut d'Exploitation et les autres produits et charges ordinaires,

EBIT (Earning Before Interest and Tax) : il se calcule en sommant l'EBITDA et les dotations nettes aux amortissements, provisions et dépréciations ordinaires.

1.22. Saisonnalité

La demande dans les activités du Ciment, du Béton prêt à l'emploi et des Granulats est saisonnière et tend à diminuer en hiver dans les pays tempérés et pendant la saison des pluies dans les pays tropicaux. Le Groupe enregistre par conséquent généralement un chiffre d'affaires plus bas aux premier et quatrième trimestres, pendant la saison hivernale sur les principaux marchés d'Europe occidentale et d'Amérique du Nord. Aux deuxième et troisième trimestres, en revanche, le chiffre d'affaires est plus élevé, du fait de la saison estivale propice aux constructions.

Note 2 ▼ Variations de périmètre et autres faits marquants

Un environnement macro-économique contrasté et marqué par les mauvaises conditions météorologiques

La performance de Vicat au cours du premier semestre 2012 a été affectée par un environnement économique contrasté et des conditions météorologiques sensiblement plus défavorables que celles enregistrées au premier semestre 2011. Ainsi, le recul de l'activité enregistré au cours de ce semestre en Europe et en Afrique & Moyen Orient n'a été que partiellement compensé par la reprise de l'activité aux Etats-Unis et la poursuite de la montée en puissance de l'activité du Groupe en Inde et au Kazakhstan. Néanmoins, si les conditions météorologiques ont particulièrement affecté la performance du Groupe au cours du premier trimestre, le retour à des températures plus clémentes au cours du deuxième trimestre a permis à l'activité de renouer avec une crois-

sance solide notamment en Suisse et en Turquie. Enfin, les événements politiques intervenus en Egypte et en Afrique de l'Ouest ont continué de perturber le marché et les conditions d'exploitations du Groupe sur ces zones, en attendant un retour très progressif à une situation plus normale.

Montée au capital de Mynaral Tas

Au cours du 1^{er} semestre, le Groupe a souscrit à hauteur de 6 682,5 millions de KZT à une augmentation de capital de Mynaral Tas Company LLP émise pour 7 425 millions de KZT. A l'issue de cette opération, le Groupe détient 86,24 % de cette société.

Note 3 ▼ Goodwill

La variation des *goodwills* nets par secteurs d'activité s'analyse comme suit :

(en milliers d'euros)	Ciment	Béton et Granulats	Autres Produits et Services	Total net
Au 31 décembre 2010	778 444	230 940	21 805	1 031 189
Acquisitions / Augmentations		1 810		1 810
Cessions / Diminutions				
Variations de change et autres	(37 497)	4 213	480	(32 804)
Au 31 décembre 2011	740 947	236 963	22 285	1 000 195
Acquisitions / Augmentations		3 000		3 000
Cessions / Diminutions				
Variations de change et autres	(2 299)	2 894	(192)	403
Au 30 juin 2012	738 648	242 857	22 093	1 003 598

Test de perte de valeur sur les écarts d'acquisition :

Conformément à IFRS 3 et IAS 36, les *goodwills* font l'objet, à chaque clôture annuelle, et en cas d'indice de perte de valeur, d'un test de dépréciation conformément à la méthode décrite dans les notes 1.4 et 1.11. Compte tenu du contexte macro-économique et financier actuel difficile, le Groupe a procédé à une revue des indices de perte de valeur relatifs aux *goodwills* au 30 juin 2012, qui n'a pas donné lieu à constatation de perte de valeur.

Les *goodwills* se répartissent comme suit par UGT :

(en milliers d'euros)	Goodwill	
UGT	30 juin 2012	31 décembre 2011
UGT Inde	265 153	270 370
UGT Afrique de l'Ouest Ciment	151 120	150 776
UGT France-Italie	151 719	148 344
UGT Suisse	134 133	133 482
Autres UGT cumulées	301 473	297 223
Total	1 003 598	1 000 195

Note 4 ▼ Autres immobilisations incorporelles

Les autres immobilisations incorporelles se ventilent comme suit par nature :

(en milliers d'euros)	30 juin 2012	31 décembre 2011
Concessions, brevets et droits similaires	67 852	66 220
Logiciels	4 686	4 558
Autres immobilisations incorporelles	26 823	28 922
Immobilisations incorporelles en cours	1 114	1 089
Autres immobilisations incorporelles	100 475	100 789

Au 30 juin 2012, les immobilisations incorporelles nettes s'élevaient à 100 475 milliers d'euros contre 100 789 milliers d'euros à fin 2011. La variation au cours du 1^{er} semestre 2012 s'explique principalement par une dotation aux amortissements de (4 329) milliers d'euros, des acquisitions ayant conduit à un accroissement de 4 263 milliers d'euros, et pour le solde, par des écarts de conversion positifs, des reclassements et des cessions.

Au 31 décembre 2011, les immobilisations incorporelles nettes s'élevaient à 100 789 milliers d'euros contre 101 496 milliers d'euros à fin 2010. La variation au cours de l'exercice 2011 s'expliquait principalement par une dotation aux amortissements de (9 438) milliers d'euros, des acquisitions ayant conduit à un accroissement de 9 294 milliers d'euros, des variations de périmètre pour 58 milliers d'euros et pour le solde, par des écarts de conversion négatifs, des reclassements et des cessions.

Aucun frais de développement n'a été immobilisé au cours du 1^{er} semestre 2012 et de l'exercice 2011.

Concernant les quotas d'émission de gaz à effet de serre, seuls les quotas détenus à la clôture en excédent des émissions réelles ont fait l'objet d'une comptabilisation à l'actif en autres immobilisations incorporelles pour 8 572 milliers d'euros nets (6 680 milliers d'euros au 31 décembre 2011) correspondant à 1 049 milliers de tonnes (749 milliers de tonnes à fin 2011). La constatation des excédents, ainsi que les échanges de quotas (EUA) contre des Certificats de Réduction d'Emission (CER) ont été constatés dans le résultat du semestre pour un montant de 3 500 milliers d'euros (4 496 milliers d'euros au 30 juin 2011).

Note 5 ▼ Immobilisations corporelles

Valeurs brutes (en milliers d'euros)	Terrains & constructions	Installations industrielles	Autres immobilisations corporelles	Immobilisations en cours et avances / acomptes	Total
Au 31 décembre 2010	957 213	2 505 139	172 356	206 148	3 840 856
Acquisitions	36 283	50 999	19 720	157 934	264 936
Cessions	(7 117)	(20 066)	(7 838)	(478)	(35 499)
Variations de périmètre		7 259		(29)	7 230
Variations de change	(11 445)	(41 546)	1 101	(19 180)	(71 070)
Autres mouvements	8 589	106 336	7 691	(124 024)	(1 408)
Au 31 décembre 2011	983 523	2 608 121	193 030	220 371	4 005 045
Acquisitions	10 733	23 454	3 796	104 936	142 919
Cessions	(1 291)	(7 378)	(3 382)	(85)	(12 136)
Variations de périmètre	-	-	-	-	-
Variations de change	11 439	37 708	1 570	(4 488)	46 229
Autres mouvements	7 536	30 767	2 447	(39 470)	1 280
Au 30 juin 2012	1 011 940	2 692 672	197 461	281 264	4 183 337

Amortissements et pertes de valeur (en milliers d'euros)	Terrains & constructions	Installations industrielles	Autres immobilisations corporelles	Immobilisations en cours et avances / acomptes	Total
Au 31 décembre 2010	(334 736)	(1 214 637)	(111 646)	0	(1 661 019)
Augmentation	(29 337)	(128 855)	(12 458)		(170 649)
Diminution	5 555	18 288	5 855		29 698
Variations de périmètre	22	(993)			(971)
Variations de change	163	15 318	(290)		15 191
Autres mouvements	1 077	1 074	(981)		1 170
Au 31 décembre 2011	(357 255)	(1 309 805)	(119 520)	0	(1 786 580)
Augmentation	(14 980)	(68 157)	(6 091)		(89 228)
Diminution	1 217	7 669	1 997		10 883
Variations de périmètre	-	-	-		-
Variations de change	(4 112)	(22 039)	(856)		(27 007)
Autres mouvements	(891)	(2 051)	2 579		(363)
Au 30 juin 2012	(376 021)	(1 394 383)	(121 891)	0	(1 892 295)
Valeur Nette Comptable au 31 décembre 2011	626 268	1 298 316	73 510	220 371	2 218 465
Valeur Nette Comptable au 30 juin 2012	635 919	1 298 289	75 570	281 264	2 291 042

Les immobilisations corporelles en cours totalisent 251 millions d'euros au 30 juin 2012 (181 millions d'euros au 31 décembre 2011) et les avances et acomptes versés sur immobilisations corporelles représentent 30 millions d'euros au 30 juin 2012 (40 millions d'euros au 31 décembre 2011).

Le montant des engagements contractuels pour l'acquisition d'immobilisations incorporelles et corporelles s'élève

à 81 millions d'euros au 30 juin 2012 (126 millions d'euros au 31 décembre 2011).

Le montant global d'intérêts capitalisés sur le 1^{er} semestre 2012 s'élève à 7 882 milliers d'euros (1 673 milliers d'euros sur le 1^{er} semestre 2011), déterminé sur la base d'un taux d'intérêts appliqué localement variant de 3.14 % à 8.23 % selon les pays concernés.

Note 6 ▼ Trésorerie et équivalents de trésorerie

(en milliers d'euros)	30 juin 2012	31 décembre 2011
Disponibilités	89 564	106 184
Valeurs mobilières de placement	176 602	253 220
Trésorerie et équivalents de trésorerie	266 166	359 404

Note 7 ▼ Capital social

Le capital social de Vicat est composé de 44 900 000 actions ordinaires de 4 euros entièrement libérées dont 944 050 actions détenues en propre au 30 juin 2012 (1 009 426 au 31 décembre 2011) acquises dans le cadre de programmes de rachat d'actions approuvés par les Assemblées Générales Ordinaires, et dans le cadre de la cession par Heidelberg Cement de sa participation de 35 % dans Vicat en 2007.

Les actions sont nominatives ou au porteur au choix de l'actionnaire. Le droit de vote attaché aux actions est proportionnel à la quotité du capital qu'elles représentent et chaque action donne droit à une voix, à l'exception des actions entièrement libérées pour lesquelles il est justifié d'une inscription nominative depuis 4 ans au moins au nom du même actionnaire, à qui est attribué un droit de vote double.

Le dividende versé au cours de l'exercice 2012 au titre de l'exercice 2011 s'est élevé à 1,50 euro par action soit au

total 67 350 milliers d'euros, identique au dividende de 1,50 euro par action versé en 2011 au titre de l'exercice 2010 soit au total 67 350 milliers d'euros. En l'absence d'instrument dilutif, le résultat dilué par action est identique au résultat de base par action et s'obtient en divisant le résultat net part du Groupe par le nombre d'actions ordinaires moyen pondéré de Vicat en circulation sur l'exercice.

Depuis le 4 janvier 2010, et pendant une période de 12 mois renouvelable par tacite reconduction, Vicat a confié la mise en œuvre d'un contrat de liquidité conforme à la Charte de Déontologie de l'AMAFI du 20 septembre 2008 à Natixis Securities.

Pour sa mise en œuvre, les moyens suivants ont été affectés au contrat de liquidité : 20 000 titres Vicat et 3 millions d'euros.

Au 30 juin 2012, les moyens suivants figurent au compte de liquidité : 65 012 titres Vicat et 575 milliers d'euros.

Note 8 ▼ Provisions

Les provisions se ventilent comme suit par nature :

(en milliers d'euros)	30 juin 2012	31 décembre 2011
Provisions retraite et autres avantages postérieurs à l'emploi	54 348	52 631
Reconstitution des sites	39 359	38 897
Démolitions	1 105	1 089
Autres risques ⁽¹⁾	35 738	34 104
Autres charges	16 663	15 192
Autres provisions	92 865	89 281
<i>dont à moins d'un an</i>	<i>11 553</i>	<i>10 911</i>
<i>dont à plus d'un an</i>	<i>81 312</i>	<i>78 370</i>

(1) Les autres risques incluent au 30 juin 2012 :

- Un montant de 10,0 millions d'euros (10,2 millions d'euros au 31 décembre 2011) correspondant à l'évaluation actuelle des coûts bruts attendus en réparation d'un sinistre survenu en 2006 suite à des livraisons de mélanges à béton et de béton effectuées en 2004 et présentant un taux de sulfate supérieur aux normes en vigueur. Ce montant correspond à l'estimation actuelle de la quote-part de responsabilité du Groupe dans la réparation des sinistres avérés avant indemnisation résiduelle à recevoir des assurances constatée pour 4 millions d'euros à l'actif non courant du bilan au 30 juin 2012 (4 millions d'euros au 31 décembre 2011).
- Un montant de 10,3 millions d'euros (9,6 millions d'euros au 31 décembre 2011) correspondant au montant estimé de la franchise concernant des sinistres survenus aux États-Unis à la clôture dans le cadre d'accidents du travail, et qui devra être prise en charge par le Groupe.
- Le solde résiduel des autres provisions s'élevant à environ 15,4 millions d'euros au 30 juin 2012 (14,3 millions d'euros au 31 décembre 2011) correspond au cumul des autres provisions qui, prises individuellement, ne sont pas matérielles.

Note 9 ▼ Dettes financières et options de vente

Les passifs financiers se ventilent comme suit au 30 juin 2012 :

(en milliers d'euros)	30 juin 2012	31 déc. 2011
Dettes financières à plus d'un an	1 439 801	1 364 079
Options de vente à plus d'un an	21 045	20 365
Dettes financières et options de vente à plus d'un an	1 460 846	1 384 444
Instruments financiers actif à plus d'un an ⁽¹⁾	(56 127)	(34 029)
Total des passifs financiers nets d'instruments financiers Actif à plus d'un an	1 404 719	1 350 415
Dettes financières à moins d'un an	125 406	106 165
Options de vente à moins d'un an	-	-
Dettes financières et options de vente à moins d'un an	125 406	106 165
Instruments financiers actif à moins d'un an ⁽¹⁾	(240)	(73)
Total des passifs financiers nets d'instruments financiers Actif à moins d'un an	125 166	106 092
Total des dettes financières nets d'instruments financiers actif ⁽¹⁾	1 508 840	1 436 142
Total des options de vente	21 045	20 365
Total des passifs financiers nets d'instruments financiers Actif	1 529 885	1 456 507

(1) Au 30 juin 2012, les instruments financiers actifs sont présentés dans les actifs non courants pour la part supérieure à 1 an (56,1 millions d'euros) et dans les actifs courants pour la part inférieure à 1 an (0,2 million d'euros). Les instruments financiers actifs étaient présentés dans les états financiers au 31 décembre 2011 en déduction des dettes financières (34,1 millions d'euros). A des fins de comparaison, ils ont été reclassés à l'actif du bilan pour 34,0 millions d'euros à plus d'un an (actifs non courants) et 0,1 million d'euros à moins d'un an (actifs courants).

9.1. Dettes financières

Répartition des dettes financières par catégorie et échéances

30 juin 2012	Total	Juin 2013	Juin 2014	Juin 2015	Juin 2016	Juin 2017	Plus de 5 ans
(en milliers d'euros)							
Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit	1 445 820	78 699	162 593	73 787	153 947	493 931	482 863
<i>Dont instruments financiers Actif</i>	<i>(56 367)</i>	<i>(240)</i>					<i>(56 127)</i>
<i>Dont instruments financiers Passif</i>	<i>18 585</i>	<i>80</i>	<i>10 346</i>		<i>4 778</i>	<i>3 381</i>	
Emprunts et dettes financières divers	24 256	13 756	4 987	561	247	134	4 571
Dettes sur immobilisations en location financement	9 144	3 091	2 549	1 619	1 089	776	20
Concours bancaires courants et soldes créditeurs de banque	29 620	29 620					
Dettes financières	1 508 840	125 166	170 129	75 967	155 283	494 841	487 454
<i>dont billets de trésorerie</i>	<i>290 000</i>					<i>290 000</i>	

Les dettes financières à moins d'un an sont principalement composées des soldes créditeurs de banque ainsi que de l'échéance de remboursement de lignes bilatérales de Sococim Industries et d'une tranche de l'emprunt de Jambyl Cement et de Vigier Holding.

31 décembre 2011

(en milliers d'euros)	Total	2012	2013	2014	2015	2016	Plus de 5 ans
Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit	1 373 065	58 450	142 237	62 675	148 774	484 513	476 416
<i>Dont instruments financiers Actif</i>	<i>(34 104)</i>	<i>(73)</i>				<i>(123)</i>	<i>(33 906)</i>
<i>Dont instruments financiers Passif</i>	<i>19 280</i>	<i>171</i>	<i>11 628</i>	<i>455</i>	<i>7 026</i>		
Emprunts et dettes financières divers	21 181	10 969	4 785	697	433	95	4 202
Dettes sur immobilisations en location financement	8 141	2 919	2 430	1 641	744	318	89
Concours bancaires courants et soldes créditeurs de banque	33 755	33 755					
Dettes financières	1 436 142	106 093	149 452	65 013	149 951	484 926	480 707
<i>dont billets de trésorerie</i>	<i>208 000</i>					<i>208 000</i>	

Caractéristiques des emprunts et dettes financières (devises et taux)

Selon la devise (après swaps de devises)

	Jun 2012	Décembre 2011
Euros	928 237	978 199
Dollars américains	232 542	221 970
Livres turques	1 445	2 097
Francs CFA	73 221	41 493
Francs suisses	65 843	44 571
Ouguiya mauritanien	1 679	3 275
Roupie indienne	205 873	144 537
Total	1 508 840	1 436 142

Selon le taux

	Jun 2012	Décembre 2011
Taux fixe	987 408	906 434
Taux variable	521 432	529 708
Total	1 508 840	1 436 142

Le taux d'intérêt moyen de l'endettement brut au 30 juin 2012 est de 4,41 %. Il était de 4,29 % à fin décembre 2011.

9.2. Les options de vente consenties aux minoritaires sur actions de filiales consolidées

Des accords ont été conclus entre Vigier Holding, la Société Financière Internationale et la société Home Broker JSC (anciennement dénommée KazKommerts Invest), afin d'organiser leurs relations au sein de la société Mynaral Tas, au titre desquels le Groupe a consenti des options de vente à ses partenaires sur leur participation

dans Mynaral Tas. Ces options sont exerçables respectivement au plus tôt en décembre 2013 et en décembre 2015. La comptabilisation de ces options a donné lieu à la constatation d'une dette de 21,0 millions d'euros au 30 juin 2012 (20,4 millions d'euros au 31 décembre 2011), correspondant à la valeur actualisée de leur prix d'exercice.

Note 10 ▼ Instruments financiers

Risque de change

Les activités du Groupe sont réalisées par des filiales qui opèrent essentiellement dans leur propre pays et dans leur propre monnaie. L'exposition du Groupe au risque de change est donc limitée. Les opérations d'importation et d'exportation effectuées par les sociétés dans des devises différentes de leur monnaie de compte sont, le plus souvent, couvertes par des opérations d'achat et de vente à terme de devises. Les financements intragroupes font l'objet, lorsque cela est possible, de couvertures de change par les sociétés lorsque la devise de l'emprunt est différente de la monnaie fonctionnelle.

Par ailleurs, les montants en principal et en intérêts dus au titre des emprunts émis initialement par le Groupe en US dollars (240 et 450 millions d'US dollars pour Vicat et 70 millions d'US dollars pour Vicat Sagar Cement Private Limited) et en euros (138,8 millions d'euros pour Vicat Sagar Cement Private Limited) ont été convertis en euros (pour Vicat) et en Roupies indiennes (pour Vicat Sagar Cement Private Limited) au moyen de Cross Currency Swaps, intégrés dans le portefeuille présenté ci-après (cf. a).

Risque de taux

L'endettement à taux variable est couvert au moyen de caps sur des durées d'origine de 2, 3, 5, 10 et 12 ans et de swaps sur des durées d'origine de 3 et 5 ans.

Le groupe est exposé à un risque de taux d'intérêt sur ses actifs et passifs financiers et ses liquidités. Cette exposition correspond aux risques de cours pour les éléments d'actif et de passif financier à taux fixe, et aux risques de flux de trésorerie liés aux éléments d'actif et de passif à taux variable.

Risque de liquidité

Le groupe dispose de lignes de financement confirmées, non utilisées et non affectées à la couverture du risque de

liquidité sur les billets de trésorerie pour un montant de 296 millions d'euros au 30 juin 2012 (381 millions d'euros au 31 décembre 2011).

Le groupe dispose également d'un programme d'émission de billets de trésorerie de 300 millions d'euros. Au 30 juin 2012, le montant des billets émis s'élève à 290 millions d'euros. Les billets de trésorerie qui constituent des instruments de crédit court terme sont adossés à des lignes de financement confirmées pour le montant émis et sont classés comme telles en dettes à moyen terme dans le bilan consolidé.

Le risque lié à l'impossibilité de placer les billets de trésorerie sur le marché est couvert par des lignes de crédit confirmées non utilisées pour un montant s'élevant au 30 juin 2012 à celui des billets émis soit 290 millions d'euros.

Certains contrats de financement à moyen ou long terme contiennent des clauses particulières (*covenants*) imposant notamment le respect de ratios financiers, déclarés tous les semestres, et pouvant conduire à une demande de remboursement anticipé (clause d'accélération) en cas de non-respect. Ces *covenants* portent notamment sur des ratios relatifs à la rentabilité (« leverage » correspondant à l'endettement net / EBITDA consolidé) et à la structure financière (« gearing » correspondant à l'endettement net / capitaux propres consolidés) du Groupe ou des filiales concernées. Pour les besoins du calcul des *covenants*, l'endettement net est déterminé hors options de vente accordées aux minoritaires. Par ailleurs, la marge appliquée à certains financements est fonction du niveau atteint sur l'un de ces ratios.

Compte tenu du nombre réduit de sociétés concernées, pour l'essentiel Vicat SA société mère du groupe, du faible niveau de *gearing* (50.4 %) et *leverage* (2.84x), et de la liquidité du bilan du groupe, l'existence de ces *covenants* ne constitue pas un risque sur la situation financière du groupe. Au 30 juin 2012, le Groupe respecte l'ensemble des ratios visés par les *covenants* contenus dans les contrats de financement.

Le portefeuille d'instruments financiers dérivés est le suivant à fin juin 2012 :

(en milliers de devises)	Valeur nominale (devise)	Valeur Nominale (euro)	Valeur de marché (euro)	Maturité résiduelle		
				< 1 an (euro)	1 - 5 ans (euro)	> 5 ans (euro)
Instruments dérivés composés						
Couverture de juste valeur (a)						
- Cross Currency Swap TF \$/TV €	120 000 (\$)	95 314	(2 983) ⁽¹⁾		(2 983)	
Couverture de flux de trésorerie (a)						
- Cross Currency Swap TF \$/TF €	120 000 (\$)	95 314	(10 297) ⁽¹⁾		(10 297)	
- Cross Currency Swap TF \$/TF €	450 000 (\$)	357 426	34 154 ⁽¹⁾			34 154
- Cross Currency Swap TV \$/TF Inr	70 000 (\$)	55 600	9 994 ⁽¹⁾			9 994
- Cross Currency Swap TV €/TF Inr	138 765 (€)	138 765	11 979 ⁽¹⁾			11 979
Autres dérivés						
Instruments de taux d'intérêt						
- Caps Euro	360 000 (€)	360 000	(1 626)		(1 626)	
- Swap de taux TV €/TF €	150 000 (€)	150 000	(3 380) ⁽¹⁾		(3 380)	
- Caps Dollar	35 000 (\$)	27 800	(120)		(120)	
- Swaps Dollar TV \$/TF \$	15 000 (\$)	11 914	(131)		(131)	
Instruments de change						
- Couverture du risque de change sur financements intra-groupes						
- VAT \$	164 000 (\$)	130 262	888 ⁽¹⁾	888		
- AAT €	20 340 (€)	20 340	(221) ⁽¹⁾	(221)		
Total			38 257			

(1) Parallèlement, la variation nette cumulée de valeur des prêts et des dettes se dégrade de 27.9 million d'euros.

En application d'IFRS 7, la répartition des instruments financiers évalués à la juste valeur dans l'état de la situation financière consolidé selon leur niveau hiérarchique de juste valeur est la suivante au 30 juin 2012 :

(en millions d'euros)	30 juin 2012	
Niveau 1 : instruments cotés sur un marché actif	176.6	Note 6
Niveau 2 : valorisation s'appuyant sur des données de marché observables	38.3	voir ci-dessus
Niveau 3 : valorisation s'appuyant sur des données de marché non observables	23.9	

Note 11 ▼ Chiffre d'affaires

(en milliers d'euros)

	30 juin 2012	30 juin 2011
Ventes de biens	972 413	990 972
Ventes de services	156 360	155 207
Chiffre d'affaires	1 128 773	1 146 179

Evolution du chiffre d'affaires à périmètre et taux de change constants

(en milliers d'euros)	30 juin 2012	Variations de périmètre	Variations de change	30 juin 2012 périmètre et change constants	30 juin 2011
Chiffre d'affaires	1 128 773	-	10 114	1 118 659	1 146 179

Note 12 ▼ Dotations nettes aux amortissements, provisions et dépréciations

(en milliers d'euros)

	30 juin 2012	30 juin 2011
Dotations nettes aux amortissements des immobilisations	(93 782)	(87 638)
Dotations nettes aux provisions	(1 269)	(820)
Dotations nettes aux autres dépréciations sur actifs	(1 086)	(107)
Dotations nettes aux amortissements, provisions et dépréciations ordinaires	(96 137)	(88 565)
Autres dotations nettes aux amortissements, provisions et dépréciations non ordinaires	249	(106)
Dotations nettes aux amortissements et provisions	(95 888)	(88 671)

Note 13 ▼ Autres produits et charges

(en milliers d'euros)

	30 juin 2012	30 juin 2011
Résultat sur cession d'actifs	458	1 177
Produits des immeubles de placement	1 527	1 491
Autres	5 535	6 269
Autres produits et charges ordinaires	7 520	8 937
Autres produits et charges non ordinaires ⁽¹⁾	(904)	(3 463)
Total	6 616	5 474

(1) Incluant au 30 juin 2012 une charge de 0,3 million d'euros (1,6 million d'euros au 30 juin 2011) comptabilisée par le Groupe, correspondant aux dossiers constatés en charge sur le 1^{er} semestre dans le cadre du sinistre survenu en 2006 tel que décrit dans la note 8.

Note 14 ▼ Indicateurs de performance

La rationalisation du passage entre l'Excédent Brut d'Exploitation, l'EBITDA, l'EBIT et le Résultat d'exploitation est la suivante :

(en milliers d'euros)	30 juin 2012	30 juin 2011
Excédent brut d'exploitation	193 088	244 409
Autres produits et charges ordinaires	7 520	8 937
EBITDA	200 608	253 346
Dotations nettes aux amortissements, provisions et dépréciations ordinaires	(96 137)	(88 565)
EBIT	104 471	164 781
Autres produits et charges non ordinaires	(904)	(3 463)
Dotations nettes aux amortissements, provisions et dépréciations non ordinaires	249	(106)
Résultat d'exploitation	103 816	161 212

Note 15 ▼ Résultat financier

(en milliers d'euros)	30 juin 2012	30 juin 2011
Produits d'intérêts sur opérations de financement et de trésorerie	9 626	9 368
Charges d'intérêts sur opérations de financement et de trésorerie	(27 662)	(31 023)
Coût de l'endettement financier net	(18 036)	(21 655)
Dividendes	1 273	2 138
Gains de change	1 928	4 418
Variation de juste valeur des actifs et passifs financiers	975	582
Résultat sur cessions de titres		9
Reprises financières de provisions	300	6
Autres produits	44	
Autres produits financiers	4 520	7 153
Pertes de change	(3 148)	(1 907)
Variation de juste valeur des actifs et passifs financiers		
Dotations financières aux provisions	(29)	(184)
Résultat sur cession de titres	(286)	
Charge d'actualisation	(2 027)	(2 132)
Autres charges		(17)
Autres charges financières	(5 490)	(4 240)
Résultat financier	(19 006)	(18 742)

Note 16 ▼ Impôts sur les résultats

Composantes de la charge d'impôt

(en milliers d'euros)	30 juin 2012	30 juin 2011
Impôts exigibles	(33 348)	(40 805)
Impôts différés	7 314	6 453
Total ⁽¹⁾	(26 034)	(34 352)

(1) Incluant au 30 juin 2011 une charge actualisée de 5,3 millions d'euros d'impôt exigible et une charge de 1,0 million d'euros d'impôt différé enregistrées au titre de l'amnistie fiscale pour les années 2006 à 2009 à laquelle les entités turques du Groupe ont souscrit.

Déficits fiscaux non activés

Les déficits fiscaux non activés au 30 juin 2012 du fait de leur récupération non probable s'élèvent à 27,0 millions d'euros (19,2 millions d'euros au 31 décembre 2011). Ils concernent essentiellement une entité bénéficiant d'un régime d'exonération fiscale pendant 10 ans à compter du 1^{er} janvier 2011.

Note 17 ▼ Informations sectorielles

a) Informations par secteur

30 juin 2012

(en milliers d'euros sauf effectifs)

	Ciment	Béton et Granulats	Autres Produits et services	Total
Compte de résultat				
Chiffre d'affaires opérationnel	685 478	405 773	197 427	1 288 678
Eliminations intersecteurs	(104 562)	(15 488)	(39 855)	(159 905)
Chiffre d'affaires consolidé	580 917	390 284	157 572	1 128 773
EBITDA (cf. 1.21 & 14)	155 142	29 017	16 449	200 608
EBIT (cf. 1.21 & 14)	89 500	5 173	9 798	104 471
Bilan				
Total des actifs non courants	2 826 204	602 678	164 512	3 593 394
Capitaux nets investis ⁽¹⁾	2 934 254	607 917	195 991	3 738 162
Autres informations				
Acquisitions d'immobilisations incorporelles et corporelles	119 644	24 779	5 759	150 182
Dotation nette aux amortissements des immobilisations	64 397	22 749	6 636	93 782
Effectif moyen	3 119	2 898	1 403	7 420

30 juin 2011

(en milliers d'euros sauf effectifs)

	Ciment	Béton et Granulats	Autres Produits et services	Total
Compte de résultat				
Chiffre d'affaires opérationnel	698 488	421 007	196 031	1 315 526
Eliminations intersecteurs	(111 014)	(16 569)	(41 764)	(169 347)
Chiffre d'affaires consolidé	587 474	404 438	154 267	1 146 179
EBITDA (cf. 1.21 & 14)	202 605	34 943	15 798	253 346
EBIT (cf. 1.21 & 14)	143 974	11 799	9 008	164 781
Bilan				
Total des actifs non courants	2 623 138	578 019	166 295	3 367 452
Capitaux nets investis ⁽¹⁾	2 813 472	575 230	167 572	3 556 274
Autres informations				
Acquisitions d'immobilisations incorporelles et corporelles	92 669	24 352	4 628	121 649
Dotation nette aux amortissements des immobilisations	58 252	22 370	7 016	87 638
Effectif moyen	3 195	2 874	1 271	7 340

(1) Les capitaux nets investis correspondent au cumul des actifs non courants, des actifs et passifs destinés à la vente et du besoin en fonds de roulement, sous déduction des provisions et impôts différés.

b) Informations par zones géographiques

L'information relative aux zones géographique est présentée selon l'implantation géographique des entités concernées.

30 juin 2012 (en milliers d'euros sauf effectifs)	France	Europe (hors France)	Etats-Unis	Turquie, Kazakhstan et Inde	Afrique de l'Ouest et Moyen-Orient	Total
Compte de résultat						
Chiffre d'affaires opérationnel	454 042	191 727	95 729	203 894	199 256	1 144 648
Eliminations intersecteurs	(13 122)	(156)			(2 597)	(15 875)
Chiffre d'affaires consolidé	440 920	191 571	95 729	203 894	196 659	1 128 773
EBITDA (cf. 1.21 & 14)	75 012	46 993	(7 646)	36 795	49 454	200 608
EBIT (cf. 1.21 & 14)	47 033	32 286	(23 228)	18 086	30 294	104 471
Bilan						
Total des actifs non courants	656 456	559 000	384 901	1 261 457	731 580	3 593 394
Capitaux nets investis ⁽¹⁾	758 362	554 786	398 272	1 235 073	791 669	3 738 162
Autres informations						
Acquisitions d'immobilisations incorporelles et corporelles	37 569	8 443	2 592	91 621	9 957	150 182
Dotation nette aux amortissements des immobilisations	28 748	14 425	14 928	18 152	17 529	93 782
Effectif moyen	2 567	1 100	992	1 640	1 121	7 420
30 juin 2011 (en milliers d'euros sauf effectifs)						
	France	Europe (hors France)	Etats-Unis	Turquie, Kazakhstan et Inde	Afrique de l'Ouest et Moyen-Orient	Total
Compte de résultat						
Chiffre d'affaires opérationnel	501 721	189 352	76 682	162 187	233 507	1 163 449
Eliminations intersecteurs	(12 790)	(146)			(4 334)	(17 270)
Chiffre d'affaires consolidé	488 931	189 206	76 682	162 187	229 173	1 146 179
EBITDA (cf. 1.21 & 14)	105 532	46 881	(5 840)	28 722	78 051	253 346
EBIT (cf. 1.21 & 14)	77 303	33 767	(20 626)	14 130	60 207	164 781
Bilan						
Total des actifs non courants	607 856	562 854	358 479	1 122 698	715 565	3 367 452
Capitaux nets investis ⁽¹⁾	743 791	549 848	359 853	1 116 669	786 113	3 556 274
Autres informations						
Acquisitions d'immobilisations incorporelles et corporelles	28 310	6 980	861	75 728	9 770	121 649
Dotation nette aux amortissements des immobilisations	27 753	14 074	14 177	14 809	16 825	87 638
Effectif moyen	2 567	1 070	1 023	1 628	1 052	7 340

(1) Les capitaux nets investis correspondent au cumul des actifs non courants, des actifs et passifs destinés à la vente et du besoin en fonds de roulement, sous déduction des provisions et impôts différés.

c) Informations relatives aux principaux clients

Le Groupe n'est pas dépendant de ses principaux clients et aucun d'entre eux ne représente plus de 10 % du chiffre d'affaires.

Note 18 ▼ Flux nets de trésorerie générés par les activités opérationnelles

Les flux nets de trésorerie liés aux opérations d'exploitation réalisées au 30 juin 2012 par le Groupe se sont élevés à 64,8 millions d'euros contre 126,5 millions d'euros au 30 juin 2011.

Cette diminution des flux de trésorerie générés par les activités opérationnelles entre les premiers semestres 2011 et 2012 provient d'une baisse de la capacité d'autofinancement de (44,5) millions d'euros et d'une augmentation de la variation du besoin en fonds de roulement de (17,3) millions d'euros.

L'analyse du besoin en fonds de roulement par nature se présente comme suit :

(en milliers d'euros)	BFR au 31 décembre 2010	Variation du BFR Année 2011	Autres variations ⁽¹⁾	BFR au 31 décembre 2011	Variation du BFR Année 2012	Autres variations ⁽¹⁾	BFR au 30 juin 2012
Stocks	356 521	8 763	(5 180)	360 104	9 589	3 558	373 251
Autres éléments de BFR	81 937	2 423	16 081	100 441	75 227	(460)	175 208
BFR	438 458	11 186	10 901	460 545	84 816	3 098	548 459

(1) Change, périmètre et divers.

Note 19 ▼ Flux nets de trésorerie liés aux opérations d'investissements

Les flux nets de trésorerie liés aux opérations d'investissement réalisées au 30 juin 2012 par le Groupe se sont élevés à (145,8) millions d'euros contre (156,2) millions d'euros au 30 juin 2011.

Acquisitions d'investissements incorporels et corporels

Ils intègrent les décaissements effectués pour les investissements industriels, qui se sont élevés à (146,6) millions d'euros contre (122,1) millions d'euros sur le 1^{er} semestre 2011.

Les principaux investissements incorporels et corporels réalisés en au cours du 1^{er} semestre 2012 ont été effectués principalement en Inde dans le cadre de la construction de l'usine de Vicat Sagar Cement, et également dans une moindre mesure en France, au Sénégal, en Suisse, en Turquie et au Kazakhstan.

Les principaux investissements incorporels et corporels réalisés au cours du 1^{er} semestre 2011 ont été réalisés en Inde, en France, et au Kazakhstan.

Acquisitions / cessions de titres consolidés

Les opérations d'acquisition de titres de sociétés consolidées réalisées au cours du 1^{er} semestre 2012 se sont traduites par un décaissement global de (0,9) million d'euros correspondant, en l'absence de cession sur la période, à l'incidence nette.

Le décaissement effectué par le Groupe au cours de ce semestre l'a été pour l'acquisition de titres complémentaires d'une entité déjà intégrée globalement en France.

Les opérations d'acquisition de titres de sociétés consolidées réalisées au cours du 1^{er} semestre 2011 se sont traduites par un décaissement global de (22,7) millions d'euros. Aucune cession de titres de sociétés consolidées n'a eu lieu sur cette période.

Le principal décaissement effectué par le Groupe au cours du 1^{er} semestre 2011 l'a été pour l'acquisition auprès de notre partenaire kazakh de 21 % complémentaires du capital de Mynaral Tas Company LLP.

Note 20 ▼ Composition de la trésorerie nette

(en milliers d'euros)

	Au 30 juin 2012 Net	Au 31 décembre 2011 Net
Trésorerie et équivalents de trésorerie (cf. note 6)	266 166	359 404
Découverts bancaires	(18 341)	(15 391)
Trésorerie nette	247 825	344 013

Note 21 ▼ Transactions avec les entreprises liées

Outre les informations requises pour les parties liées au titre des principaux dirigeants, les parties liées avec lesquelles des transactions sont effectuées incluent les entreprises associées et les coentreprises dans lesquelles Vicat détient directement ou indirectement une participation, et des entités qui détiennent une participation dans Vicat.

Ces transactions ne sont pas significatives sur les périodes présentées, et sont effectuées aux conditions normales du marché.

L'ensemble de ces opérations a été recensé conformément aux transactions prévues par la norme IAS 24 et leur incidence sur les comptes consolidés du Groupe au 30 juin 2012 et 2011 est la suivante par nature de partie liée :

(en milliers d'euros)	30 juin 2012				30 juin 2011			
	Ventes	Achats	Créances	Dettes	Ventes	Achats	Créances	Dettes
Entreprises associées	83	893	6 642	254	212	566	6 775	134
Coentreprises	490	273	92	137	581	390	159	561
Autres parties liées	18	1 133				1 049		
Total	591	2 299	6 734	391	793	2 005	6 934	695

Note 22 ▼ Événements postérieurs à la clôture

Aucun événement postérieur à la clôture n'a d'incidence significative sur les comptes consolidés arrêtés au 30 juin.

Note 23 ▼ Liste des principales sociétés retenues pour la consolidation au 30 juin 2012

Intégration globale : FRANCE

SOCIÉTÉ	ADRESSE	N° SIREN	% de contrôle au 30 juin 2012	% de contrôle au 31 décembre 2011
VICAT	Tour Manhattan 6 Place de l'Iris 92095 PARIS LA DEFENSE	057 505 539	----	----
ALPES INFORMATIQUE	4 rue Aristide Bergès 38080 L'ISLE D'ABEAU	073 502 510	99,84	99,84
ANNECY BETON CARRIERES	14 chemin des grèves 74960 CRAN GEVRIER	326 020 062	50,00	50,00
ATELIER DU GRANIER	Lieu-dit Chapareillan 38530 PONTCHARRA	305 662 504	100,0	100,0
BETON CONTROLE COTE D'AZUR	217 Route de Grenoble 06200 NICE	071 503 569	97,12	96,10
BETON DE L'OISANS	4 rue Aristide Bergès 38080 L'ISLE D'ABEAU	438 348 047	60,00	60,00
BETONS GRANULATS DU CENTRE	Les Genevriers 63430 LES MARTRES D'ARTIERE	327 336 343	(1)	100,00
BETON VICAT	4 rue Aristide Bergès 38080 L'ISLE D'ABEAU	309 918 464	99,92	99,92
BETON TRAVAUX	Tour Manhattan 6 Place de l'Iris 92095 PARIS LA DEFENSE	070 503 198	99,98	99,98
B.G.I.E. BETON GRANULATS IDF/EST	52-56 rue Jacquard Z.I. 77400 LAGNY SUR MARNE	344 933 338	100,00	100,00
CONDENSIL	1327 Av. de la Houille Blanche 73000 CHAMBERY	342 646 957	60,00	60,00
DELTA POMPAGE	1327 Av. de la Houille Blanche 73000 CHAMBERY	316 854 363	100,00	100,00
FOURNIER	4 rue Aristide Bergès 38080 L'ISLE D'ABEAU	586 550 147	100,00	100,00
GRANULATS VICAT	4 rue Aristide Bergès 38080 L'ISLE D'ABEAU	768 200 255	99,86	99,82
GRAVIERES DE BASSET	4 rue Aristide Bergès 38080 L'ISLE D'ABEAU	586 550 022	100,00	100,00
MARIOTTO BETON	Route de Paris 31150 FENOUILLET	720 803 121	(1)	100,00
MATERIAUX SA	7 bis Boulevard Serot 57000 METZ	378 298 392	99,99	99,99
MONACO BETON	24 Avenue de Fontvieille 98000 MONACO	326 MC 161	99,58	99,58
PARFICIM	Tour Manhattan 6 Place de l'Iris 92095 PARIS LA DEFENSE	304 828 379	100,00	100,00
SATMA	4 rue Aristide Bergès 38080 L'ISLE D'ABEAU	304 154 651	100,00	100,00
SATM	1327 Av. de la Houille Blanche 73000 CHAMBERY	745 820 126	100,00	100,00
SIGMA BETON	4 rue Aristide Bergès 38080 L'ISLE D'ABEAU	343 019 428	100,00	100,00
LOUIS THIRIET ET CIE	Lieudit Chaufontaine 54300 LUNEVILLE	762 800 977	99,98	99,98
PAPETERIES DE VIZILLE	Tour Manhattan 6 Place de l'Iris 92095 PARIS LA DEFENSE	319 212 726	100,00	100,00
VICAT INTERNATIONAL TRADING	Tour Manhattan 6 Place de l'Iris 92095 PARIS LA DEFENSE	347 581 266	100,00	100,00
VICAT PRODUITS INDUSTRIELS	4 rue Aristide Bergès 38080 L'ISLE D'ABEAU	655 780 559	100,00	100,00

(1) Société fusionnée en 2012 dans une entité intégrée globalement.

Intégration globale : ETRANGER

SOCIÉTÉ	PAYS	ETAT/VILLE	% de contrôle au 30 juin 2012	% de contrôle au 31 décembre 2011
SINAI CEMENT COMPANY	EGYPTE	LE CAIRE	52,62	52,62
MYNARAL	KAZAKHSTAN	ALMATY	86,24	84,07
JAMBYL	KAZAKHSTAN	ALMATY	86,24	84,07
BUILDERS CONCRETE	ETATS-UNIS D'AMERIQUE	CALIFORNIA	100,00	100,00
KIRKPATRICK	ETATS-UNIS D'AMERIQUE	ALABAMA	100,00	100,00
NATIONAL CEMENT COMPANY	ETATS-UNIS D'AMERIQUE	ALABAMA	100,00	100,00
NATIONAL CEMENT COMPANY	ETATS-UNIS D'AMERIQUE	DELAWARE	100,00	100,00
NATIONAL CEMENT COMPANY OF CALIFORNIA	ETATS-UNIS D'AMERIQUE	DELAWARE	100,00	100,00
NATIONAL READY MIXED	ETATS-UNIS D'AMERIQUE	CALIFORNIA	100,00	100,00
UNITED READY MIXED	ETATS-UNIS D'AMERIQUE	CALIFORNIA	100,00	100,00
VIKING READY MIXED	ETATS-UNIS D'AMERIQUE	CALIFORNIA	100,00	100,00
SONNEVILLE INTERNATIONAL CORP	ETATS-UNIS D'AMERIQUE	ALEXANDRIA	100,00	100,00
CEMENTI CENTRO SUD Spa	ITALIE	GENOVA	100,00	100,00
CIMENTS & MATERIAUX DU MALI	MALI	BAMAKO	95,00	95,00
GECAMINES	SENEGAL	THIES	70,00	70,00
POSTOUDIOKOUL	SENEGAL	RUFISQUE (DAKAR)	100,00	100,00
SOCOCIM INDUSTRIES	SENEGAL	RUFISQUE (DAKAR)	99,91	99,91
SODEVIT	SENEGAL	BANDIA	100,00	100,00
ALTOLA AG	SUISSE	OLTEN (SOLOTHURN)	100,00	100,00
KIESWERK AEBISHOLZ AG (ex ASTRADA KIES AG)	SUISSE	AEBISHOLZ (SOLEURE)	99,64	99,64
BETON AG BASEL	SUISSE	BALE (BALE)	100,00	100,00
BETON AG INTERLAKEN	SUISSE	MATTEN BEI INTERLAKEN (BERN)	75,42	75,42
BETON GRAND TRAVAUX SA	SUISSE	ASUEL (JURA)	75,00	75,00
BETONPUMPEN OBERLAND AG	SUISSE	WIMMIS (BERN)	93,33	93,33
CEWAG	SUISSE	DUTINGEN (FRIBOURG)	100,00	100,00
COVIT SA	SUISSE	SAINT-BLAISE (NEUCHATEL)	100,00	100,00
CREABETON MATERIAUX SA	SUISSE	LYSS (BERN)	100,00	100,00
EMME KIES + BETON AG	SUISSE	LÜTZELFLÜH (BERN)	66,66	66,66
FRISCHBETON AG ZUCHWIL	SUISSE	ZUCHWIL (SOLOTHURN)	88,94	88,94
FRISCHBETON LANGENTHAL AG	SUISSE	LANGENTHAL (BERN)	78,67	77,83
FRISCHBETON THUN	SUISSE	THOUNE (BERN)	53,87	53,87
GRANDY AG	SUISSE	LANGENDORF (SOLEURE)	100,00	100,00
KIESTAG STEINIGAND AG	SUISSE	WIMMIS (BERN)	98,55	98,55
MATERIALBEWIRTTSCHFTUNG MITHOLZ AG	SUISSE	KANDERGRUND (BERN)	98,55	98,55

Intégration globale : ETRANGER (suite)

SOCIÉTÉ	PAYS	ETAT/VILLE	% de contrôle au 30 juin 2012	% de contrôle au 31 décembre 2011
KIESWERK NEUENDORF	SUISSE	NEUENDORF (SOLEURE)	99,64	99,64
SABLES + GRAVIERS TUFFIERE SA	SUISSE	HAUTERIVE (FRIBOURG)	50,00	50,00
SHB STEINBRUCH + HARTSCHOTTER BLAUSEE MITHOLZ AG	SUISSE	FRUTIGEN (BERN)	98,55	98,55
STEINBRUCH VORBERG AG	SUISSE	BIEL (BERN)	60,00	60,00
VIGIER BETON JURA SA (Ex BETON FRAIS MOUTIER SA)	SUISSE	BELPRAHON (BERN)	90,00	90,00
VIGIER BETON KIES SEELAND AG (ex VIBETON KIES AG)	SUISSE	LYSS (BERN)	100,00	100,00
VIGIER BETON MITTELLAND AG (ex WYSS KIESWERK AG)	SUISSE	FELDBRUNNEN (SOLOTHURN)	100,00	100,00
VIGIER BETON ROMANDIE SA (ex VIBETON FRIBOURG SA)	SUISSE	ST . URSEN (FRIBOURG)	100,00	100,00
VIGIER BETON SEELAND JURA AG (ex VIBETON SAFNERN AG)	SUISSE	SAFNERN (BERN)	90,47	90,47
VIGIER CEMENT AG	SUISSE	PERY (BERN)	100,00	100,00
VIGIER HOLDING AG	SUISSE	DEITINGEN (SOLOTHURN)	100,00	100,00
VIGIER MANAGEMENT AG	SUISSE	DEITINGEN (SOLOTHURN)	100,00	100,00
VIRO AG	SUISSE	DEITINGEN (SOLOTHURN)	100,00	100,00
VITRANS AG	SUISSE	PERY (BERN)	100,00	100,00
AKTAS	TURQUIE	ANKARA	100,00	100,00
BASTAS BASKENT CIMENTO	TURQUIE	ANKARA	91,58	91,58
BASTAS HAZIR BETON	TURQUIE	ANKARA	91,58	91,58
KONYA CIMENTO	TURQUIE	KONYA	83,08	83,08
TAMTAS	TURQUIE	ANKARA	100,00	100,00
BSA Ciment SA	MAURITANIE	NOUAKCHOTT	64,91	64,91
BHARATHI CEMENT	INDE	HYDERABAD	51,00	51,00
VICAT SAGAR	INDE	HYDERABAD	53,00	53,00

Intégration proportionnelle : FRANCE

SOCIÉTÉ	ADRESSE	N° SIREN	% de contrôle au 30 juin 2012	% de contrôle au 31 décembre 2011
CARRIERES BRESSE BOURGOGNE	Port Fluvial Sud de Chalon 71380 EPERVANS	655 850 055	49,95	49,95
DRAGAGES ET CARRIERES	Port Fluvial Sud de Chalon 71380 EPERVANS	341 711 125	50,00	50,00
SABLIERES DU CENTRE	Les Genévriers Sud 63430 LES MARTRES D'ARTIERE	480 107 457	50,00	50,00

Intégration proportionnelle : ETRANGER

SOCIÉTÉ	PAYS	ETAT/VILLE	% de contrôle au 30 juin 2012	% de contrôle au 31 décembre 2011
FRISHBETON TAFERS AG	SUISSE	Tafers (Fribourg)	49,50	49,50

Mise en équivalence : ETRANGER

SOCIÉTÉ	PAYS	ETAT/VILLE	% de contrôle au 30 juin 2012	% de contrôle au 31 décembre 2011
HYDROELECTRA	SUISSE	AU (ST. GALLEN)	50,00	50,00
SILO TRANSPORT AG	SUISSE	BERN (BERN)	50,00	50,00
SINAI WHITE CEMENT	EGYPTE	LE CAIRE	25,40	25,40

2. Rapport semestriel d'activité

2.1. Évolution du chiffre d'affaires consolidé	35
2.2. Évolution du résultat d'exploitation	37
2.3. Évolution du résultat financier	43
2.4. Évolution des impôts	43
2.5. Évolution du résultat net	43
2.6. Évolution de la structure financière	44
2.7. Perspectives 2012	45

2.1. Évolution du chiffre d'affaires consolidé

Le chiffre d'affaires consolidé du premier semestre 2012 s'élève à 1 129 millions d'euros, en retrait de 1,5 % par rapport au premier semestre 2011, résultant :

- d'une baisse du chiffre d'affaires à périmètre et change constants de 2,4 %, reflétant néanmoins des évolutions contrastées avec :
- des zones géographiques affectées par des événements sociaux et politiques comme l'Égypte et le Mali, et d'autres dynamiques comme l'Inde, le Kazakhstan, la Turquie et les États-Unis

- des conditions météorologiques particulièrement défavorables par rapport 1^{er} semestre 2011, notamment en France et en Suisse.
- d'un effet change positif de 0,9 % (+10,1 millions d'euros), résultant essentiellement de l'évolution positive du franc suisse, du dollar américain et de la livre égyptienne ayant permis de pleinement compenser la dépréciation de la livre turque et de la roupie indienne,

L'évolution du chiffre d'affaires consolidé au 30 juin 2012 par activité par rapport au 30 juin 2011 se présente comme suit :

(en millions d'euros sauf %)	30 juin 2012	30 juin 2011	Variation	Variation (%)	Dont		
					effet de change	variation de périmètre	croissance interne
Ciment	581	587	(7)	(1,1 %)	1	0	(8)
Béton & Granulats	390	404	(14)	(3,5 %)	6	0	(20)
Autres Produits & Services	158	154	3	2,1 %	3	0	0
Total	1 129	1 146	(17)	(1,5 %)	10	0	(28)

Au cours du 1^{er} semestre 2012, le chiffre d'affaires de l'activité Ciment a enregistré une baisse de -1,3 % à périmètre et change constants. La baisse sensible enregistrée en France, en Égypte et en Afrique de l'Ouest a été en grande partie compensée par la montée en puissance des activités du Groupe en Inde et au Kazakhstan, la reprise progressive de l'activité aux États-Unis et enfin par le dynamisme du Groupe en Turquie en dépit d'une météorologie particulièrement défavorable au premier trimestre. Le chiffre d'affaires des activités Béton & Granulats est en recul de -3,5 %, et de -5,0 % à périmètre et change constants. Quant à l'activité Autres Produits & Services, celle-ci progresse de +2,1 % et est stable à périmètre et change constants.

La répartition du chiffre d'affaires au cours du premier semestre entre les différentes activités du Groupe fait ressortir une stabilité de la contribution de l'activité Ciment, qui représente 51,5 % du chiffre d'affaires consolidé contre 51,3 % au 30 juin 2011, une légère érosion de la contribution de l'activité Béton & Granulats au chiffre d'affaires du Groupe qui atteint 34,6 % du chiffre d'affaires consolidé contre 35,3 % au 30 juin 2011. Enfin, l'activité Autres Produits & Services est en légère hausse à 14,0 % du chiffre d'affaires consolidé contre 13,5 % au 30 juin 2011.

La variation des volumes dans nos principaux métiers se présente comme suit :

	30 juin 2012	30 juin 2011	Évolution
Ciment (milliers t)	8 874	9 052	(2,0 %)
Béton (milliers m ³)	3 669	3 968	(7,5 %)
Granulats (milliers t)	10 730	11 093	(3,3 %)

Sur la période, l'évolution du chiffre d'affaires a été négativement affectée par :

- les conditions météorologiques particulièrement difficiles au cours du premier trimestre en France, en Suisse, en Italie et en Turquie en comparaison à un hiver exceptionnellement doux en 2011,
- un niveau de production et de ventes perturbé en Égypte par les multiples ruptures de l'alimentation du four en gaz et la pénurie de fuel, ainsi que par une situation sécuritaire encore très troublée,

- un recul des volumes de béton prêt à l'emploi en France, en Suisse et en Turquie essentiellement en raison des conditions climatiques très défavorables par rapport à celles enregistrées sur la même période en 2011. Cette baisse des volumes dans ces régions a été toutefois partiellement compensée par le fort rebond de cette activité aux États-Unis,
- une baisse des volumes de granulats en France qui n'a pu être que partiellement compensée par un niveau d'activité solide en Turquie, au Sénégal et en Inde.

2.1. Évolution du chiffre d'affaires consolidé

En revanche, ces éléments ont été presque intégralement compensés par :

- la poursuite du développement de l'activité de Bharathi Cement en Inde,
- la rapide montée en puissance commerciale de Jambyl Cement au Kazakhstan,
- un fort rebond de l'activité aux Etats Unis soutenu par un environnement macro économique en légère amélioration et des conditions météorologiques sensiblement plus favorable sur ce semestre,
- et enfin, par une solide progression du chiffre d'affaires

en Turquie, notamment au second trimestre qui a très largement compensé le recul de l'activité enregistré au cours des trois premiers mois de l'année en raison d'une météorologie très défavorable.

- Quant aux prix de vente, ceux-ci sont restés globalement bien orientés sur l'ensemble des régions, à l'exception du Sénégal, de l'Egypte, et des Etats-Unis, même si l'on a pu observer une tendance à l'amélioration en base séquentielle sur ces deux dernières zones, mais toutefois insuffisante pour compenser les baisses enregistrées au cours de l'exercice 2011.

La répartition du chiffre d'affaires opérationnel du Groupe par activités (avant éliminations inter-secteurs) se présente comme suit :

(En pourcentage)	30 juin 2012	30 juin 2011
Ciment	53,2	53,1
Béton & Granulats	31,5	32,0
Autres Produits & Services	15,3	14,9
Total	100,0	100,0

La part des métiers principaux du Groupe que sont le ciment, le béton et les granulats est restée globalement stable à 85 % du chiffre d'affaires consolidé avant éliminations.

Répartition du chiffre d'affaires consolidé, par zones géographiques de vente :

(en millions d'euros)	30 juin 2012	%	30 juin 2011	%
France	429	38 %	471	41 %
Amériques	96	9 %	77	7 %
Turquie, Inde et Kazakhstan	202	18 %	160	14 %
Afrique et Moyen Orient	200	18 %	235	20 %
Europe (hors France)	202	18 %	203	18 %
Total	1 129	100 %	1 146	100 %

Par zones géographiques de vente, la part du chiffre d'affaires consolidé réalisée en France et en Suisse est en diminution compte tenu des conditions météorologiques très sensiblement plus défavorables que celles enregistrées en 2011, et d'une situation macro-économique plus difficile en France. Par ailleurs le niveau d'activité

du Groupe en Egypte est resté affecté au cours de ce semestre en raison de la situation décrite précédemment. En revanche, l'activité est restée soutenue en Turquie, en Inde et au Kazakhstan avec la poursuite de la montée en puissance des investissements réalisés par le Groupe dans ces deux régions au cours des quatre dernières années.

Ventilation du chiffre d'affaires opérationnel au 30 juin 2012 par pays et par activités :

Zone géographique (en millions d'euros)	Ciment	Béton & Granulats	Autres Produits & Services	Éliminations inter-secteurs	CA consolidé
France	199,9	207,2	124,3	(90,4)	440,9
États-Unis	44,1	66,7	-	(15,1)	95,7
Turquie, Kazakhstan et Inde	174,7	44,8	13,6	(29,2)	203,9
Afrique de l'Ouest et moyen Orient	183,9	13,6	-	(0,8)	196,7
Europe hors France	82,9	73,5	59,5	(24,4)	191,6
CA opérationnel secteurs (avant éliminations inter-secteurs)	685,5	405,8	197,4	(159,9)	1 128,8
Éliminations intersecteurs	(104,6)	(15,5)	(39,9)	159,9	-
CA consolidé	580,9	390,3	157,6	-	1128,8

2.2. Évolution du résultat d'exploitation

(en millions d'euros sauf %)	30 juin 2012	30 juin 2011	Évolution
Chiffre d'affaires	1 128,8	1 146,2	(1,5 %)
EBITDA	200,6	253,3	(20,8 %)
EBIT	104,5	164,8	(36,6 %)
Résultat d'exploitation	103,8	161,2	(35,6 %)
Résultat Net Consolidé	60,4	108,4	(44,3 %)
Résultat Net Consolidé Part du Groupe	51,1	90,9	(43,8 %)

L'EBITDA consolidé du Groupe affiche une baisse de -20,8 % par rapport au 1^{er} semestre 2011, à 201 millions d'euros et une baisse de -20,9 % à périmètre et taux de change constants.

Ce recul résulte : pour l'essentiel d'un effet volume très négatif dans les deux activités Ciment et Béton - Granulats dû à la baisse d'activité enregistrée en France, en Suisse, en Egypte et en Afrique de l'Ouest pour les raisons évoquées ci-dessus, mais aussi du fait de conditions de production particulièrement difficiles en Egypte résultant de la pénurie de combustibles, d'une rentabilité affectée aux Etats-Unis compte tenu des niveaux de prix toujours très bas et par le renchérissement des coûts énergétiques en Inde, Egypte et au Sénégal et de ceux du fret en Inde.

Le résultat d'exploitation pâtit de la baisse de la rentabilité opérationnelle et d'une charge d'amortissement accrue de plus de 5 millions d'euros du fait de la mise en service des nouvelles installations, notamment au Kazakhstan qui représente près des 2/3 de cette augmentation.

2.2.1. Évolution du résultat d'exploitation par métiers

Les paragraphes suivants présentent la ventilation du résultat d'exploitation par métiers, ainsi qu'une analyse de son évolution entre 2012 et 2011.

2.2.1.1. Évolution du résultat d'exploitation de l'activité ciment

Au 1^{er} semestre 2012, le chiffre d'affaires opérationnel de l'activité Ciment est en recul de -1,9 % en publié et de -2,2 % à périmètre et à taux de change constants.

2.2. Évolution du résultat d'exploitation

Ce retrait résulte d'une baisse des volumes de ciment vendus de -2,0 %. Les prix moyens de vente sont globalement en légère amélioration, l'augmentation enregistrée en France, en Suisse, et en Turquie permettant de compenser la baisse enregistrée en Afrique de l'Ouest, en

Egypte et aux Etats-Unis. Il est néanmoins important de noter qu'en base séquentielle, les prix se sont stabilisés, voire s'affiche en légère amélioration sur ces deux dernières zones.

(en millions d'euros sauf %)	30 juin 2012	30 juin 2011	Évolution
CA opérationnel	685,5	698,5	(1,9 %)
Éliminations intersecteurs	(104,6)	(111,0)	5,9 %
Contribution au CA consolidé	580,9	587,5	(1,1 %)
EBITDA	155,1	202,6	(23,4 %)
<i>EBITDA / CA opérationnel (%)</i>	22,6 %	29,0 %	
Résultat d'exploitation	89,1	143,3	(37,8 %)

L'EBITDA s'établit à 155 millions d'euros, en baisse de 48 millions d'euros soit de -23,4 % et de -23,1 % à périmètre et taux de change constants. Cette contraction résulte pour l'essentiel de la baisse de l'EBITDA généré en France, en Egypte du fait d'un effet volume très négatif dans ces 2 pays. Les charges de personnel progressent de 5,9 millions d'euros. Enfin, les impôts et taxes, sont en baisse par rapport à l'exercice précédent et s'élèvent à près de 16,1 millions d'euros.

La performance du Groupe dans cette activité s'est très sensiblement améliorée au cours du deuxième trimestre générant une progression sensible du niveau de marge d'EBITDA sur chiffre d'affaires opérationnel par rapport au premier trimestre 2012, même s'il convient de noter que ce niveau est resté inférieur à celui observé au deuxième trimestre 2011.

Par pays, l'évolution du résultat d'exploitation de l'activité ciment appelle les commentaires suivants :

- L'activité en **France** est en baisse de -12,2 %. Ce recul résulte d'une baisse des volumes vendus sur l'ensemble du semestre de près de -13 %, compte tenu de conditions météorologiques sensiblement plus défavorables qu'au premier semestre 2011, et d'un environnement sectoriel qui s'est dégradé. Le prix moyen de vente enregistre une légère progression par rapport au premier semestre 2011. Dans ce contexte, le Groupe enregistre une baisse marquée de son EBITDA sur le semestre provenant pour l'essentiel de la baisse des volumes.
- Aux **Etats-Unis**, l'activité Ciment enregistre un rebond sensible de son chiffre d'affaires de +19,0 % à périmètre et taux de change constants, soutenue par une solide reprise des volumes vendus tant en Californie que dans la région du Sud-Est, notamment au second trimestre, affichant au global une hausse de près de +21 %. Toutefois, compte tenu de la dégradation progressive des prix de vente enregistrée au cours de l'exercice 2011, si les prix sont globalement stables en base séquentielle

à mix produits et géographiques constants, ils restent néanmoins inférieurs à ceux du premier semestre 2011. Compte tenu de ces éléments, l'EBITDA du Groupe dans cette activité est resté négatif sur le semestre.

- En **Suisse**, le chiffre d'affaires consolidé publié est en progression de +2,5 % mais en baisse de -2,8 % à périmètre et taux de change constants. Ce retrait s'explique par une baisse marquée des volumes vendus de -7 %. Cette baisse est intervenue exclusivement au premier trimestre compte tenu de la fin de grands chantiers qui avaient soutenu l'activité en 2011 mais surtout de conditions météorologiques très rigoureuses en début d'année. En revanche, le second trimestre a renoué avec une croissance soutenue. Les prix de vente moyens enregistrent une solide progression, en partie soutenue par un mix produit favorable. Dans ce contexte, l'EBITDA généré par cette activité en Suisse est en recul sur la période. Néanmoins, il est important de noter que la marge d'EBITDA dans cette activité s'est sensiblement améliorée au cours du second trimestre 2012 par rapport au premier trimestre 2012, mais aussi par rapport au second trimestre 2011.
- En **Italie**, le chiffre d'affaires consolidé est en hausse de +10,8 %, soutenu par une forte progression des prix moyens de vente qui a très largement compensé une baisse des volumes de -4 % compte tenu des conditions météorologiques défavorables et sur un marché qui reste particulièrement difficile. Cette hausse des prix résulte de la politique commerciale ciblée et du développement des ventes à l'export. Sur ces bases, le Groupe affiche un EBITDA en progression.
- En **Turquie**, le chiffre d'affaires consolidé est en progression de +12,2 % à périmètre et taux de change constants. Après un premier trimestre en très fort recul en raison des conditions météorologiques particulièrement difficiles ayant entraîné une forte baisse des volumes vendus (-29 %), le second trimestre a été marqué par

2.2. Évolution du résultat d'exploitation

une forte reprise du marché. Par conséquent, sur l'ensemble du semestre, les volumes vendus s'affichent en légère baisse de -4 %. Quant aux prix moyen de vente, ceux-ci s'inscrivent de nouveau en forte hausse sur l'ensemble du semestre. Compte tenu de ces éléments, l'EBITDA progresse sensiblement par rapport au premier semestre 2011.

- En **Afrique de l'Ouest**, le chiffre d'affaires recule de -7,5 % à périmètre et taux de change constants. Ce recul s'explique par une érosion des volumes vendus légèrement supérieure à -2 % essentiellement en raison des événements politiques intervenus au Mali. Ils sont restés stables au Sénégal. Le prix de vente moyen est en retrait, en raison de la forte progression des ventes à l'export conformément à la stratégie de diversification géographique menée par le Groupe, mais aussi d'une légère pression ressentie au Sénégal. Compte tenu de ces éléments, l'EBITDA généré par le Groupe dans cette région s'affiche en baisse.
- En **Égypte**, le chiffre d'affaires consolidé a diminué sur le semestre de -31,9 % à taux de change constant. Ce repli s'explique par une contraction de -28 % des volumes vendus et une légère baisse des prix de vente en dépit de la hausse enregistrée en début d'année. Au cours de ce semestre, les performances opérationnelles du Groupe dans cette région ont été particulièrement affectées par le manque de combustibles sur ce marché (livraison de gaz interrompue à plusieurs reprises suite aux attentats sur le pipeline approvisionnant l'usine, couplée à une forte pénurie de fuel sur l'ensemble du marché égyptien). Ainsi, le Groupe n'a pu faire fonctionner pleinement ses deux fours au cours de cette période entraînant baisse des volumes produits et vendus et renchérissement des coûts d'exploitation. L'EBITDA du Groupe recule sensiblement, par rapport à un premier semestre 2011 qui n'avait été que peu affecté par les événements politiques intervenus en début d'année précédente. Il est néanmoins important de noter que suite au rétablissement du gaz en toute

fin de semestre, la performance opérationnelle s'est depuis très sensiblement améliorée dans un contexte sécuritaire qui reste particulièrement tendu.

- En **Inde**, le Groupe a enregistré un chiffre d'affaires de 75 millions d'euros au cours du premier semestre 2012, en progression de +31,7 % à périmètre et taux de change constants. L'excellente performance du Groupe en Inde se confirme, avec la poursuite de la montée en puissance de l'outil industriel moderne de Bharathi Cement. Ainsi, au cours de ce semestre, le volume des ventes s'est établi à près de 1,2 million de tonnes de ciment. Ce succès valide le bien fondé de la stratégie du Groupe basée sur la commercialisation d'un ciment haut de gamme, en s'appuyant sur une marque bénéficiant d'une forte notoriété et sur un réseau de distribution solide couvrant l'ensemble du sud de l'Inde. Quant aux prix de vente, ceux-ci sont restés globalement bien orientés sur la période. Sur ces bases, l'EBITDA du Groupe progresse de + 20 % et près de +24 % à périmètre et taux de change constants, la légère baisse de la marge d'EBITDA s'expliquant essentiellement par la hausse des coûts de transport et d'énergie.
- Au **Kazakhstan**, la montée en puissance de l'usine de Jambyl Cement s'est poursuivie, avec un chiffre d'affaires généré sur l'ensemble du semestre de 28,1 millions d'euros contre 6,7 millions d'euros sur la même période en 2011. Cette performance résulte d'une très forte progression des volumes vendus, avec près de 450 000 tonnes vendus, et de prix de vente bien orientés. Le niveau d'EBITDA progresse dans la cadre de la montée en puissance des installations industrielles et ressort à plus d'un million d'euros, compte tenu de la très forte saisonnalité des marges dans cette région liée aux variations de stocks significatives qui interviennent entre la saison hivernale, période de constitution de stocks importants, et le retour d'une saison de printemps, caractérisée par un très fort déstockage, l'EBITDA devrait s'inscrire en forte progression au second semestre.

2.2.1.2. Evolution du résultat d'exploitation de l'activité béton prêt à l'emploi et granulats

(en millions d'euros sauf %)	30 juin 2012	30 juin 2011	Évolution
CA opérationnel	405,8	421,0	(3,6 %)
Éliminations inter-secteurs	(15,5)	(16,6)	6,5 %
Contribution au CA consolidé	390,3	404,4	(3,5 %)
EBITDA	29,0	34,9	(17,0 %)
EBITDA/CA opérationnel (%)	7,2 %	8,3 %	
Résultat d'exploitation	4,9	8,9	(45,1 %)

2.2. Évolution du résultat d'exploitation

Le chiffre d'affaires opérationnel de l'activité Béton & Granulats est en baisse de -3,6 %, et de -5,1 % à périmètre et taux de change constants par rapport au premier semestre 2011. Ce recul résulte pour l'essentiel d'un ralentissement observé en France et en Suisse compte tenu des conditions météorologiques très défavorables par rapport au premier semestre 2011. La baisse observée dans ces deux régions n'a pu être que partiellement compensée par une activité soutenue sur l'ensemble des autres zones. Compte tenu de ces éléments, l'EBITDA recule de près de 6M€ soit -17,0 % et de -18,3 % à périmètre et taux de change constants, principalement du fait de la baisse des volumes partiellement compensée par la hausse des prix.

Les principales tendances sont les suivantes :

- Le chiffre d'affaires consolidé en **France** est en baisse de -11,6 %. Cette activité a été impactée par les très mauvaises conditions météorologiques et le nombre de jours ouvrés inférieur mais également par la fin de grands travaux d'infrastructures qui avaient soutenu l'activité au cours du 1^{er} semestre 2011. Ainsi les volumes vendus se contractent d'environ -13 % dans le béton et de -14 % dans les granulats. Il est à noter que le rythme de baisse s'est sensiblement ralenti sur le second trimestre. Les prix de vente sont, quant à eux, en légère progression. Sur ces bases, l'EBITDA généré par cette activité en France recule sensiblement.
- Aux **États-Unis**, le chiffre d'affaires consolidé progresse de +23,2 % et de +13,9 % à périmètre et taux de change constants. Cette performance résulte d'une solide progression des volumes en Californie et d'une légère hausse en Alabama. Quant aux prix de vente, ceux-ci enregistrent pour la première fois depuis plusieurs semestres une progression en base annuelle. De ce fait, le Groupe a réduit de près de la moitié sa perte d'EBITDA par rapport au premier semestre 2011.
- En **Turquie**, le chiffre d'affaires consolidé de l'activité Béton & Granulats est quasi stable en données publiées (-0,7 %) et en hausse de +5,1 % à périmètre et change constants. Les volumes vendus sont en baisse de -10 % dans le béton mais en hausse de plus de +14 % dans les granulats. Le Groupe continue de privilégier

une approche commerciale plus sélective et un rétablissement de ses prix de vente, qui enregistrent une forte progression sur le semestre. Dans ce contexte, et compte tenu des efforts de réduction de coûts entrepris, l'EBITDA est en amélioration par rapport au premier semestre 2011, la hausse des prix de vente compensant et au delà la baisse des volumes.

- En **Suisse**, le chiffre d'affaires consolidé recule de -3,1 %, et de -8,1 % à périmètre et taux de change constants. A l'instar du marché français, cette activité a été fortement affectée en Suisse par les conditions météorologiques sensiblement moins favorables qu'au cours du premier trimestre de l'année précédente. L'amélioration sensible au second trimestre, notamment dans les granulats, n'a pas été suffisante pour compenser le recul du début d'année. Néanmoins, si les volumes de béton ont chuté de -13 %, ils sont en progression de près de +3 % dans les granulats, soutenus par de nouveaux projets de travaux publics qui devraient se poursuivre sur le reste de l'exercice. Quant aux prix de vente moyens, ils enregistrent une légère progression dans l'activité béton, et restent quasiment stables dans les granulats. Sur ces bases, l'EBITDA généré par cette activité s'est contracté sur l'ensemble de la période. Il est important de noter que la marge d'EBITDA s'est sensiblement améliorée au cours du second trimestre 2012 par rapport au premier trimestre 2012, mais aussi par rapport au second trimestre 2011.
- Au **Sénégal**, le chiffre d'affaires consolidé de l'activité Granulats augmente de +13,4 %. Les volumes affichent une croissance de près de 3 %, bénéficiant de la poursuite des travaux publics d'infrastructure, dans un contexte d'évolution des prix de vente moyens favorable. Sur ces bases l'EBITDA est en hausse sur le semestre.

2.2.1.3. Evolution du résultat d'exploitation de l'activité Autres Produits et Services

Le chiffre d'affaires opérationnel est en progression de +0,7 % en publié, et en léger recul de -0,4 % à périmètre et taux de change constants. L'EBITDA s'établit à 16,5 millions d'euros, en hausse de +4,1 % par rapport au 1^{er} semestre 2010, et de +1,9 % à périmètre et taux de change constants.

(en millions d'euros sauf %)	30 juin 2012	30 juin 2011	Évolution
CA opérationnel	197,4	196,0	1,0 %
Éliminations inter-secteurs	(39,8)	(41,7)	4,6 %
Contribution au CA consolidé	157,6	154,3	2,1 %
EBITDA	16,5	15,8	4,1 %
EBITDA/CA Opérationnel (%)	8,3 %	8,1 %	
Résultat d'exploitation	9,8	9,0	8,5 %

2.2. Évolution du résultat d'exploitation

En **France**, le chiffre d'affaires consolidé est en baisse de -1,4 %. La baisse de l'activité Transport, impactée par les mauvaises conditions météorologiques du 1^{er} semestre, et de l'activité Papier, n'a été que partiellement compensée par la hausse de l'activité Chimie du bâtiment.

En **Suisse**, l'activité Préfabrication enregistre un premier semestre en hausse de +3,7 % en publié, mais un léger

recul de -1,6 % à périmètre et taux de change constants, compte tenu des mauvaises conditions climatiques.

Cette activité a vu sa performance s'améliorer très sensiblement au cours du deuxième trimestre, avec une marge d'EBITDA en très forte progression par rapport au premier trimestre 2012, mais également par rapport au second trimestre 2011.

2.2.2. Evolution du resultat d'exploitation par zones geographiques

2.2.2.1. Compte de resultat France

(en millions d'euros sauf %)	30 juin 2012	30 juin 2011	Variation (%)	
			Publiée	A périmètre constant
CA consolidé	440,9	488,9	(9,8 %)	(9,8 %)
EBITDA	75,0	105,5	(28,9 %)	(28,9 %)
EBIT	47,0	77,3	(39,2 %)	(39,2 %)

Le chiffre d'affaires consolidé en France affiche une baisse de -9,8 % sur le semestre. L'EBITDA s'établit à 75 millions d'euros, en recul de -28,9 %. La baisse de l'activité et de la rentabilité du Groupe dans cette zone résulte pour l'essentiel de la baisse des volumes vendus affectés par des conditions météorologiques très défavorables en comparaison à un premier semestre 2011 qui avait bénéficié de conditions climatiques exceptionnellement bonnes, mais aussi d'un ralentissement du marché de la construc-

tion en raison de la crise de financement que traverse plus généralement l'ensemble de la zone européenne. Par ailleurs, ce semestre a été impacté en France par un nombre de jours travaillés inférieur au premier semestre 2011. Néanmoins, il est important de noter que l'activité du Groupe en France et son niveau de rentabilité se sont très sensiblement améliorés au second trimestre 2012 par rapport au premier trimestre 2012.

2.2.2.2. Compte de resultat Europe (hors France)

(en millions d'euros sauf %)	30 juin 2012	30 juin 2011	Variation (%)	
			Publiée	A périmètre et taux de change constants
CA consolidé	191,6	189,2	1,2 %	(3,6 %)
EBITDA	47,0	46,9	0,2 %	(4,8 %)
EBIT	32,3	33,8	(4,4 %)	(9,2 %)

Le chiffre d'affaires consolidé en Europe, hors France, est en légère progression de +1,2 % en publié, et en baisse de -3,6 % à périmètre et taux de change constants. Cette baisse est la conséquence d'une contraction marquée des volumes en raison des conditions climatiques sensiblement plus défavorables que celles connues au cours du 1^{er} semestre 2011. Néanmoins, il est à noter un fort rebond de l'activité, notamment en Suisse au cours du second trimestre, reflétant le dynamisme de ce marché. Concernant le marché italien, celui-ci reste affecté par

une situation macro économique toujours difficile, reflétée par la baisse des volumes qui a néanmoins pu être compensée par des prix moyens de vente orientés à la hausse, le Groupe poursuivant sa politique commerciale ciblée et le développement des ventes à l'export.

Dans ce contexte, l'EBITDA généré par le Groupe dans cette zone géographique se contracte de -4,8 % à périmètre et taux de change constants par rapport au premier semestre 2011.

2.2.2.3. Compte de résultat États-Unis

(en millions d'euros sauf %)	30 juin 2012	30 juin 2011	Variation (%)	
			Publiée	A périmètre et taux de change constants
CA consolidé	95,7	76,7	24,8 %	15,4 %
EBITDA	(7,6)	(5,8)	(30,9 %)	(21,0 %)
EBIT	(23,2)	(20,6)	(12,6 %)	(4,1 %)

Le chiffre d'affaires consolidé aux **États-Unis** enregistre une solide progression de +24,8 % et +15,4 % à périmètre et taux de change constants. Cette performance reflète le fort rebond des volumes vendus qui s'est traduit par un taux d'utilisation des outils industriels en nette amélioration. Par ailleurs, il est constaté une amélioration des

prix de vente du béton, signe encourageant pour la suite, notamment pour l'évolution des prix du ciment.

Dans ce contexte, le Groupe a enregistré une très légère dégradation de ses performances avec un EBITDA en perte de -7,6 millions d'euros au cours de ce premier semestre.

2.2.2.4. Compte de résultat Turquie, Kazakhstan, Inde

(en millions d'euros sauf %)	30 juin 2012	30 juin 2011	Variation (%)	
			Publiée	A périmètre et taux de change constants
CA consolidé	203,9	162,2	25,7 %	31,6 %
EBITDA	36,8	28,7	28,1 %	36,0 %
EBIT	18,1	14,1	28,0 %	40,8 %

En **Turquie**, le chiffre d'affaires consolidé s'établit à 97 millions d'euros, en hausse de +9,3 % à périmètre et taux de change constants. Après un premier trimestre marqué par des conditions météorologiques très défavorables, l'activité a repris fortement au cours du second trimestre portée par le dynamisme de l'activité Ciment du Groupe et un environnement prix favorable. Sur ces bases, l'EBITDA progresse de près de +24 %.

plus de 28 millions d'euros contre 6,7 millions d'euros sur la même période en 2011. Cette performance résulte d'une très forte progression de volumes vendus et de prix de vente qui sont restés bien orientés. Sur ces bases, l'EBITDA progresse et ressort légèrement supérieur à 1 million d'euros.

Au **Kazakhstan**, avec près de 450 000 tonnes de ciment vendus, le Groupe a enregistré un chiffre d'affaires de

En **Inde**, le chiffre d'affaires consolidé du Groupe a progressé de +37,1 % à périmètre et taux de change constants. L'EBITDA généré s'affiche lui aussi en nette progression (+30,1 %).

2.2.2.5. Compte de résultat Afrique et Moyen-Orient

(en millions d'euros sauf %)	30 juin 2012	30 juin 2011	Variation (%)	
			Publiée	A périmètre et taux de change constants
CA consolidé	196,7	229,2	(14,2 %)	(15,6 %)
EBITDA	49,5	78,1	(36,6 %)	(37,4 %)
EBIT	30,2	60,2	(49,7 %)	(50,2 %)

Dans la région **Afrique et Moyen-Orient**, le chiffre d'affaires consolidé recule de 15,6 % à périmètre et change constants. Les événements politiques intervenus en Egypte et au Mali ont sensiblement perturbé les marchés concernés. Par ailleurs, les ruptures répétées d'approvisionnement en gaz de l'usine de Sinaï Cement en Egypte, couplée à la pénurie de fuel et aux problèmes de sécurité persistants, ont affecté sensiblement les niveaux d'activité

et de rentabilité du Groupe dans ce pays, qui n'avaient été que peu affectés au cours du premier semestre 2011, et plus globalement sur l'ensemble de la zone.

Compte tenu de ces éléments, l'EBITDA s'établit à 50 millions d'euros au 1^{er} semestre 2012 contre 78 millions d'euros sur la même période en 2011.

2.3. Évolution du résultat financier

2.3. Évolution du résultat financier

(en millions d'euros sauf %)

	30 juin 2012	30 juin 2011	Évolution
Coût de l'endettement financier net	(18,0)	(21,7)	16,7 %
Autres produits et charges financiers	(1,0)	2,9	n.s
Résultat financier	(19,0)	(18,7)	1,4 %

Le résultat financier figurant au compte de résultat est sensiblement identique à celui du 1^{er} semestre 2011, la diminution des profits de change compensant la baisse,

après capitalisation des intérêts sur les projets d'investissement, du coût de l'endettement financier net.

2.4. Évolution des impôts

(en millions d'euros sauf %)

	30 juin 2012	30 juin 2011	Évolution
Impôts exigibles	(33,3)	(40,8)	(18,3 %)
Impôts différés	7,3	6,5	13,3 %
Total Impôts	(26,0)	(34,4)	(24,2 %)

La charge d'impôt diminue de 8,4 millions d'euros (-24 %) pour un résultat avant impôt de 84,8 millions d'euros sur le premier semestre 2012, en baisse de 57,7 millions d'euros soit -40 %. Le taux d'impôt apparent est en hausse à 30,7 % contre 24,10 % au 1^{er} semestre 2012.

Cette hausse résulte principalement de la fin de la période d'exonération en Egypte à compter du 1^{er} janvier 2012, de la non constatation d'actifs d'impôts différés au titre des

déficits constatés au Kazakhstan du fait de l'exonération fiscale dont bénéficie Jambyl Cement, de l'augmentation des dividendes intragroupe donnant lieu à une taxation du fait du déplaçonnement de la quote-part de frais et charges, et enfin d'une évolution défavorable du mix pays avec l'augmentation de la contribution des pays ayant un taux d'imposition plus élevé, notamment de l'Inde.

2.5. Évolution du résultat net

Le résultat net de l'ensemble consolidé s'élève à 60,4 millions d'euros en baisse de -43,5 % à périmètre et taux de change constants, incluant une part Groupe à hauteur de 51,1 millions d'euros en baisse de -43,2 % à périmètre et

taux de change constants. Ainsi, la marge nette s'établit à 5,3 % du chiffre d'affaires au premier semestre 2012 contre 9,5 % au 1^{er} semestre 2011.

2.6. Évolution de la structure financière

Au 30 juin 2012, le Groupe présente une structure financière solide mais néanmoins temporairement alourdie compte tenu de la poursuite des investissements en Inde dans l'usine *greenfield* de Vicat Sagar Cement, de l'augmentation du besoin en fonds de roulement du

fait de la saisonnalité des ventes et enfin du paiement de l'intégralité des dividendes qui est intervenue au cours du 1^{er} semestre 2012. Sur ces bases, le *gearing* du Groupe s'élève au 30 juin à 50,4 % et le ratio de *leverage* à 2,84 fois l'EBITDA.

(en millions d'euros)	30 juin 2012	31 décembre 2011	Évolution
Dettes financières brutes	1 508,8	1 436,1	+ 72,8
Trésorerie	(266,2)	(359 ,4)	+ 93,2
Dettes Financières Nettes	1 242,7	1 076,7	+ 166,0
Capitaux Propres consolidés	2 464,2	2 460,8	+ 3,4
<i>Ratio d'endettement gearing</i>	50,4 %	43,8 %	
EBITDA (12 derniers mois)	438,2	490,9	- 52,7
<i>Ratio de leverage</i>	x2,84	x2,19	

Compte tenu des éléments explicatifs exposés ci-dessus, ces ratios s'amélioreront sensiblement au 31 décembre.

Les contrats de financement à moyen ou long terme contiennent des clauses particulières (« covenants ») imposant notamment le respect de ratios financiers. Compte tenu du nombre réduit de sociétés concernées, pour l'essentiel Vicat SA société mère du Groupe, du niveau de l'endettement net et de la liquidité du bilan du Groupe, l'existence de ces *covenants* ne constitue pas un risque sur la situation financière du Groupe. Au 30 juin 2012, le Groupe respecte l'ensemble des ratios visés par les *covenants* contenus dans les contrats de financement.

Le Groupe dispose de lignes de financement confirmées, non utilisées et non affectées à la couverture du risque de liquidité sur les billets de trésorerie pour un montant de 296 millions d'euros au 30 juin 2012 (381 millions d'euros au 31 décembre 2011).

Le Groupe dispose également d'un programme d'émission de billets de trésorerie de 300 millions d'euros. Au 30 juin 2012, le montant des billets émis s'élève à 290 millions d'euros. Les billets de trésorerie, qui constituent des instruments de crédit court terme, sont adossés à des lignes de financement confirmées pour le montant émis et sont classés en dettes à moyen terme dans le bilan consolidé.

2.7. Perspectives 2012

Le Groupe tient à préciser que son niveau de marge opérationnelle (marge d'EBITDA) en 2012 sera affecté par :

- la mauvaise performance enregistrée au cours du premier semestre, et plus particulièrement au premier trimestre,
- l'impact des événements politiques et sociaux en Egypte et des conditions difficiles d'exploitation en résultant,
- d'une légère progression des coûts de l'énergie principalement liée à l'augmentation du prix de l'électricité dans certains pays.

En revanche, la marge opérationnelle 2012 devrait bénéficier :

- de la reprise progressive de l'activité dans les pays matures au second semestre après un premier semestre particulièrement difficile,
- de la poursuite du dynamisme des pays émergents, et de l'amélioration progressive des conditions d'exploitation en Egypte au cours du second semestre,
- de la poursuite des efforts de gains de productivité, et notamment d'augmentation des taux d'utilisation de combustibles alternatifs,
- et enfin, de la politique de contrôle et de réduction des coûts

Compte tenu de l'ensemble de ces éléments, si le Groupe s'attend à une amélioration de ses performances au cours du second semestre 2012 par rapport au premier semestre 2012, le niveau d'EBITDA généré sur l'ensemble de l'exercice 2012 devrait s'inscrire en baisse par rapport à celui généré en 2011.

Sur l'exercice 2012, le Groupe souhaite fournir des éléments d'appréciation sur ses différents marchés :

- En **France**, en 2012, le Groupe s'attend, en raison principalement des très mauvaises conditions climatiques du 1^{er} trimestre, à une baisse des volumes vendus dans un environnement prix favorable.
- En **Suisse**, l'environnement devrait rester globalement favorable en dépit des très mauvaises conditions climatiques de début d'année, avec des volumes stables, ou en très légère baisse, et des niveaux de prix attendus en amélioration.

- En **Italie**, le Groupe anticipe une légère amélioration de l'environnement prix dans un contexte volume qui restera néanmoins difficile sur le marché domestique.

- Aux **États-Unis**, le Groupe anticipe une amélioration progressive sur ses marchés, avec une progression plus rapide qu'initialement anticipée des volumes, mais une augmentation des prix qui restera limitée.

- En **Turquie**, l'amélioration de l'environnement sectoriel enregistrée en 2011 devrait se poursuivre en 2012 malgré une météorologie défavorable au premier trimestre et dans un environnement macro économique plus tendu. Dans ce contexte, le Groupe devrait être en mesure de tirer pleinement profit de l'efficacité de son outil industriel.

- En **Egypte**, en dépit d'une situation qui devrait rester fragile, le marché reste porteur en termes de volumes et devrait évoluer dans un environnement prix plus favorable. Avec un retour graduel d'un approvisionnement continu en gaz, le contexte opérationnel devrait progressivement s'améliorer, mais restera néanmoins perturbé par les problèmes de sécurité. Le Groupe est confiant quant à l'évolution positive du marché égyptien à moyen et long terme.

- En **Afrique de l'Ouest**, en dépit des événements politiques intervenus notamment au Mali, le Groupe reste confiant quant à l'environnement de marché qui devrait rester globalement favorable, et poursuivra son déploiement commercial sur l'ensemble de la région Afrique de l'Ouest, fort d'un outil industriel performant.

- En **Inde**, la montée en puissance de Bharathi Cement devrait se poursuivre conformément aux attentes du Groupe. Par ailleurs, le démarrage progressif des ateliers de l'usine de Vicat-Sagar Cement au cours du second semestre permettra de faire émerger deux acteurs importants dans le sud de l'Inde sur des marchés complémentaires et qui pourront s'appuyer sur de fortes synergies opérationnelles, avec une capacité nominale totale de plus de 7 millions de tonnes.

- Au **Kazakhstan**, fort d'un bon positionnement géographique et d'un outil industriel moderne, le Groupe devrait progressivement tirer pleinement profit d'un marché qui devrait bénéficier d'une solide croissance du secteur de la construction et des infrastructures, dans un environnement prix qui devrait rester bien orienté.

3. Déclaration des personnes physiques responsables du rapport financier semestriel

« J'atteste, à ma connaissance, que les comptes consolidés résumés pour le semestre écoulé sont établis conformément aux normes comptables applicables et donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et du résultat de la société et de l'ensemble des entreprises comprises dans la consolidation, et que le rapport semestriel d'activité, ci-joint en page 35 et suivantes, présente un tableau fidèle des événements importants survenus pendant les six premiers mois de l'exercice, de leur incidence sur les comptes, des principales transactions entre parties liées ainsi qu'une description des principaux risques et des principales incertitudes pour les six mois restants de l'exercice. »

Guy Sidos
Directeur Général

4. Rapport des commissaires aux comptes sur l'information financière semestrielle 2012

Période du 1^{er} janvier 2012 au 30 juin 2012

Mesdames, Messieurs les Actionnaires,

En exécution de la mission qui nous a été confiée par votre Assemblée Générale et en application de l'article L.451-1-2 III du Code monétaire et financier, nous avons procédé à :

- l'examen limité des comptes semestriels consolidés résumés de la société Vicat S.A., relatifs à la période du 1^{er} janvier 2012 au 30 juin 2012, tels qu'ils sont joints au présent rapport ;
- la vérification des informations données dans le rapport semestriel d'activité.

Ces comptes semestriels consolidés résumés ont été établis sous la responsabilité de votre Conseil d'administration. Il nous appartient, sur la base de notre examen limité, d'exprimer notre conclusion sur ces comptes.

I - Conclusion sur les comptes

Nous avons effectué notre examen limité selon les normes d'exercice professionnel applicables en France. Un examen limité consiste essentiellement à s'entretenir avec les membres de la direction en charge des aspects comptables et financiers et à mettre en œuvre des procédures analytiques. Ces travaux sont moins étendus que ceux requis pour un audit effectué selon les normes d'exercice professionnel applicables en France. En conséquence, l'assurance que les comptes, pris dans leur ensemble, ne comportent pas d'anomalies significatives obtenue dans le cadre d'un examen limité est une assurance modérée, moins élevée que celle obtenue dans le cadre d'un audit.

Sur la base de notre examen limité, nous n'avons pas relevé d'anomalies significatives de nature à remettre en cause, au regard du référentiel IFRS tel qu'adopté dans l'Union européenne, la régularité et la sincérité des comptes semestriels consolidés et l'image fidèle qu'ils donnent du patrimoine et de la situation financière à la fin du semestre ainsi que du résultat du semestre écoulé de l'ensemble constitué par les personnes et entités comprises dans la consolidation.

II - Vérification spécifique

Nous avons également procédé à la vérification des informations données dans le rapport semestriel d'activité commentant les comptes semestriels consolidés résumés sur lesquels a porté notre examen limité. Nous n'avons pas d'observation à formuler sur leur sincérité et leur concordance avec les comptes semestriels consolidés résumés.

Paris La Défense, le 2 août 2012
KPMG Audit - Département de KPMG S.A.
Bertrand Desbarrières - Associé

Chamalières, le 2 août 2012
Wolff & Associés S.A.S.
Grégory Wolff - Associé



VICAT S.A. - Siège social : Tour Manhattan – 6, place de l'Iris - 92095 Paris-La Défense Cedex
Société anonyme au capital de 179 600 000 euros - RCS Nanterre 057 505 539
SIREN 057.505.539 - Tél. : 01 58 86 86 86 - Fax : 01 58 86 87 87
www.vicat.fr